



VERS UN MONDE

AGRI-URBAIN ?

Le
TRAIT
D'UNION

2^e trimestre 2021
#4000

entre les membres du réseau UniLaSalle





PJD

AUDIOVISUEL

SPÉCIALISTE DE L'INTÉGRATION AUDIOVISUELLE

Depuis 20 ans, notre **SERVICE TECHNIQUE** est à votre disposition pour vous offrir **LE MEILLEUR DU SON** et de la **VIDÉO**

Vente d'équipements audiovisuel pour les entreprises et les collectivités

Nous intervenons sur les Hauts-de-France et la région parisienne

VIDEOPROJECTEURS - ECRANS - SONORISATION - AFFICHAGE DYNAMIQUE - DOMOTIQUE



22 rue André Durcuchez
Espace Industriel Nord
BP 90064
800BI AMIENS CEDEX 2

Gérante : Florence LIENART
pjd.compta@pjd-france.com
www.pjd-audiovisuel.com

03 22 66 60 00

ÉDITO

Les beaux jours sont de retour avec la réouverture des salons professionnels imminente ! Il nous tarde de vous proposer des rencontres en présentiel que ce soit pour des Entr'Actes, des Apéritifs Citadins et autres évènements qui nous permettront de recréer du lien social entre Alumni des quatre campus d'UniLaSalle...

Vous pourrez d'ailleurs noter dans l'agenda du Trait d'Union (page 50), les différentes dates des Entr'Actes programmés où nous espérons vous y retrouver. Dans ce numéro, vous découvrirez également un nouveau portrait avec un diplômé en Génie Énergétique & Systèmes Numériques pour le campus d'Amiens.

Progressivement, nous faisons connaissance avec les Anciens Élèves de l'ESIEE-Amiens et leur souhaitons la bienvenue dans notre réseau.

Alors en attendant de se retrouver très prochainement...
... bonne lecture !

Julien ROUSSEL
(Agriculture, 2005, Beauvais)
Président

SOMMAIRE

INSTITUT

- 4 L'imprégnation sous-vide
- 6 Nouveau nom pour le diplôme UniLaSalle - ESIEE-Amiens
- 8 Actualité dense sur UniLaSalle Rennes

PORTRAIT

- 12 Ouverture d'esprit, humilité et engagement
- 15 Joueuse de rugby en pro et étudiante !
- 17 Reprendre à UniLaSalle, une évidence
- 20 Physiothérapie à Ottawa
- 17 Alimenté à 100% en énergie positive !

DOSSIER SPÉCIAL

- 26 L'agriculture arrive en ville
- 28 Agri-city.Info, c'est quoi ?
- 30 Se former aux villes vertes...
...sur le campus de Rouen
- 32 ...sur le terrain
- 33 Rendre la ville nourricière, en intégrant la nature

ALUMNI

- 38 Le pack recruteur quesako ?
- 40 Retour d'expérience sur un coaching réussi
- 44 Présentation d'une équipe et de ses objectifs hyper motivants !

46 CARNET

50 RECETTE

L'IMPRÉGNATION SOUS-VIDE

Nous sommes allés à la rencontre de **Cécile BUCHE (Alimentation & Santé, 2012)**, Ingénieur d'études pour nous parler de l'imprégnation sous-vide. Ce projet, commandité par le Chef Jean-Marc TACHET titré Meilleur Ouvrier de France (MOF) 1993, a été conduit à UniLaSalle, sur le campus de Beauvais, par une équipe scientifique. Le brevet vient d'être publié et Cécile se remémore cette belle équipée.

Au début de l'aventure, il y a un Chef, Meilleur Ouvrier de France et connu sous le nom de Jean-Marc TACHET, créateur d'un concept révolutionnaire «la conservation sous-vide par imprégnation». Le

principe de la conservation et de l'innovation c'est d'avoir utilisé la machine sous-vide de manière à faire une imprégnation par la diminution de pression et de préserver tous les nutriments. En



Produits par imprégnation : foie gras de canard mi-cuit par imprégnation au Porto, lamelles de betterave crue en imprégnation au vinaigre d'orange cannelle, et vitrail croustillant de feuille de blette à l'huile d'olive vierge....

effet, Jean-Marc TACHET a à cœur de développer des solutions de conservation des aliments tout en alliant les principes actifs contenus dans les plantes et épices pour les mettre au profit de la santé des patients. Il interagit régulièrement avec UniLaSalle depuis de nombreuses années, sur des thématiques communes autour de l'alimentation, la restauration et la santé.

Fin 2016, Jean-Marc TACHET contacte donc UniLaSalle pour valoriser les essais qu'il a pu tester dans sa cuisine concernant un nouveau procédé qu'est l'imprégnation sous-vide et ainsi prouver ses bienfaits pour la santé. À ses côtés se joint l'équipe composée de Philippe POUILLART, Chef de projet et Cécile BUCHE pour la partie développement de process culinaire et santé ainsi que Larbi RHAZI, François BUCHE et Philippe JACOLOT pour la partie analytique.

L'objectif : prouver les bienfaits de cette technologie qui permet grâce à une marinade accélérée par le sous-vide d'imprégner l'aliment. Concrètement, la viande, les fruits, les légumes ou les poissons sont donc mis en contact avec une solution contenant des principes actifs (herbes, épices, huiles enrichies d'oméga 3, par exemple) puis on va abaisser la pression autour du produit de manière à supprimer l'air de la matière et le remplacer à part égale par cette petite marinade.

Cécile est intervenue en tant qu'Ingénieur d'études pour prouver l'intérêt du process. Elle a donc travaillé aux côtés de Larbi, François et Philippe JACOLOT pour l'analyse de la texture et des composés antioxydants et a réalisé l'échantillonnage pour les mesures et l'interprétation des résultats avec Philippe POUILLART ; il s'agissait ensuite, en mars 2017, de rédiger le rapport scientifique, valorisé lors du SIRHA de la même année. Suite aux résultats obtenus, il était pertinent de déposer un brevet : les résultats étaient très intéressants aux vues de la texture des produits, de leur tendreté avec une cuisson réduite permettant de préserver un maximum de vitamines tout en alliant

un profil anti-oxydant dû aux matières premières (plantes/épices). En effet, « *en ne cuisant pas à haute température, ces techniques de conservation permettent de garder le goût, mais aussi tous les nutriments importants pour la santé. Comme on se nourrit, on se soigne!* » précise Jean-Marc TACHET.

Le brevet fut donc déposé en 2020 et publié en ce début d'année.

Caroline LELONG

Responsable du réseau Alumni



MIEUX CONNAÎTRE JEAN-MARC TACHET

Titré MOF en 1993, Jean-Marc TACHET est un chef qui rivalise d'ingéniosité en s'inspirant, créant, recherchant, expérimentant et innovant. C'est le Chef de la création culinaire « haute couture ». Iserois, il partage sa passion de la gastronomie, en ouvrant les portes de son établissement l'Académie culinaire à Dolomieu (38). Il intervient de nombreuses fois dans des projets de recherche et de restauration auprès des Ehpad et hôpitaux pour mettre la gastronomie dans l'assiette du malade ou de la personne à besoin spécifique.

INSTITUT

Campus Amiens

NOUVEAU NOM

POUR LE DIPLÔME UNILASALLE - ESIEE-AMIENS

Suite à la fusion de l'ESIEE-Amiens avec UniLaSalle, une extension de l'accréditation des formations d'ingénieurs de l'ESIEE-Amiens à UniLaSalle a été déposée auprès de la Commission des titres d'ingénieurs (CTI) avec comme intitulé de spécialité : Génie énergétique & Systèmes numériques.

L'objectif, pour le campus d'Amiens, est de se positionner au cœur des enjeux actuels, d'être capable d'intégrer les grandes questions environnementales et sociétales autour de la transition énergétique et des technologies numériques. Fidèle aux options historiques d'Amiens (production automatisée et usine connectée – réseaux informatiques et objets connectés – énergie électrique et développement durable – énergétique et bâtiments intelligents), la spécialité Génie énergétique et Systèmes numériques représente parfaitement les enseignements du campus à travers l'automatisme et l'informatique industriels (supervision, robotique, industrie 4.0, électroniques et numériques, internet des objets, cybersécurité...) ainsi que l'électrotechnique et la maîtrise de l'énergie (production, distribution, installation, conversion, stockage des énergies / domotique / efficacité et transition énergétique...).

Axées sur l'innovation, nos formations permettent de développer des compétences pour œuvrer dans les domaines de l'industrie du futur et de la robotique, des réseaux intelligents et connectés, des transports et de l'électromobilité, de l'aéronautique et du spatial, de la gestion et distribution des énergies renouvelables, de la santé et de l'efficacité énergétique.

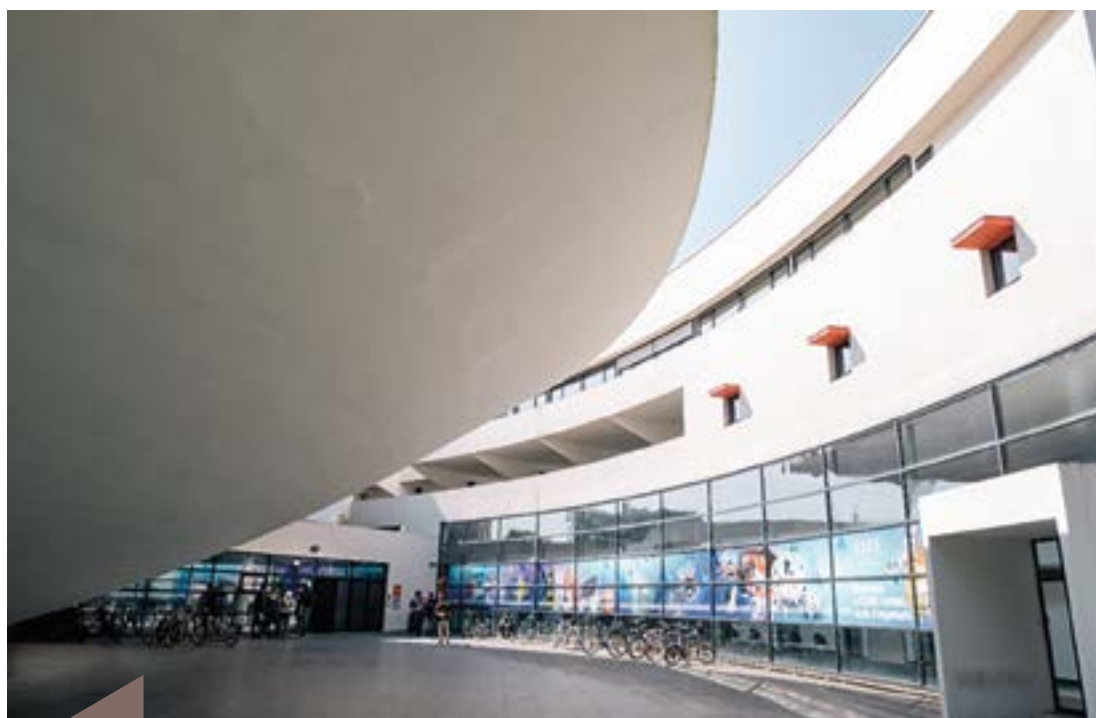
Les technologies des domaines du Génie énergétique et Systèmes numériques sont au cœur de la vie quotidienne et des enjeux sociétaux et environnementaux.

Ces technologies se retrouvent dans les équipements de la maison, de la ville, de l'entreprise, de la santé et jusqu'aux moyens de transports.

L'ingénierie des systèmes durable ré-invente l'ingénieur UniLaSalle Amiens afin d'être en symbiose avec nos milieux de vie tout en étant au service des filières professionnelles de l'école et en préservant le développement durable des territoires. L'ingénieur de demain devra relever de nombreux défis tels que l'accès à l'eau, à l'énergie, à la santé, aux transports et à l'information.

Notre mission est de proposer à la fois aux élèves et aux entreprises des compétences différenciées technoscientifiques et méthodologiques, à fortes valeurs ajoutées.

UniLaSalle Amiens ambitionne plus particulièrement de se positionner sur l'ingénierie énergétique et les systèmes numériques. L'objectif est de former des ingénieurs polyvalents capables de mettre en place des installations électriques, d'automatiser des processus industriels, de maintenir des réseaux informatiques industriels... D'ici 2025, le plan de développement d'UniLaSalle Amiens, prévoit le déploiement en



UniLaSalle, campus d'Amiens – crédit photo Teddy Henin.

plus d'une formation, grade de licence, d'un master en lien avec ses compétences de recherche, et l'hybridation de parcours avec les autres collèges d'UniLaSalle. Dès la rentrée 2021, un makerspace interne dédié à l'ingénierie de projet et au prototypage sera développé. Concernant la dynamique internationale, le réseau lasallien offre de nouvelles opportunités en proposant des mobilités académiques au sein du réseau international des universités LaSalle (IALU), possiblement avec des parcours bi-diplômants: Universités LaSalle Barcelone, Mexico, Leone, Manille, Bogota, Manhattan College - New York, Porto Alegre.

Perrine MULLIER,

Responsable Communication
UniLaSalle - ESIEE-Amiens

UNILASALLE - ESIEE-AMIENS

Quai 80080
14 Quai de la Somme
80080 Amiens

Tél. : 03 22 66 20 00

INSTITUT

Campus de Rennes

ACTUALITÉ DENSE

SUR UNILASALLE, RENNES

Ça bouge à UniLaSalle Rennes parce que les « étudiants veulent des cours à la hauteur de l'urgence écologique¹ ». Ça ne doit plus être une option!

1. source Consultation nationale étudiante par REFEDD

★ LE DEVELOPPEMENT DURABLE, PLUS QU'UNE IMPLICATION!

Les élèves et salariés du campus de Rennes ont bénéficié dernièrement d'événements en lien avec le développement durable. Après une sensibilisation accrue, les acteurs du campus ont pris connaissance de bonnes pratiques et de réflexions pour agir dans leur quotidien. Le passage à l'acte est à portée de mains!
Geoffroy BELHENNICHE, Directeur du

campus de Rennes et du Développement durable pour le Groupe UniLaSalle explique: « *On constate un changement majeur des attentes des jeunes et des salariés. L'ambition est de faire en sorte qu'UniLaSalle soit en avance sur les questions en lien avec le changement climatique et la responsabilité de chacun.* »

★ GREEN WEEK 2021 :

UNE SEMAINE DEDIEE AU NUMÉRIQUE RESPONSABLE

Les étudiants de la formation Bachelor Coordinateur Environnement ont proposé une « Green Week » sur le thème du « Numérique responsable » du 22 au 26 mars 2021.

Le REFEDD (Réseau français des étudiants pour le développement durable) a labellisé l'événement dans le cadre de la SEDD (Semaine étudiante du développement durable) car il contribue largement à la sensibilisation aux enjeux environnementaux et sociaux. Les élèves, salariés et le grand public étaient invités à participer aux conférences et ateliers en visio-conférence. Différents supports comme des infographies, podcasts, vidéos ont été créés pour l'occasion notamment sur les sujets suivants : les impacts du numérique sur l'environnement, le cycle de vie d'un smartphone, les solutions proposées par

la Tech for good ou bien comment faire face au cyberharcèlement...

Cet événement annuel a dû se réinventer. Habituellement en présentiel, l'ensemble de la manifestation a été réalisée en distanciel suite aux conditions sanitaires actuelles.

PLUS D'INFORMATION

<https://urlz.fr/fCYB>

GREEN WEEK

DU 22 AU 26 MARS 2021

LE NUMERIQUE RESPONSABLE

UniLaSalle-RENNES Campus de Ker Lann

Podcasts

Infographies

Quizz

Vidéos

Conférences

Ateliers



unilasalle.rennes_eme



@UniLaSalle.fr



UniLaSalle Rennes EME

INSTITUT



★ UNE FRESQUE DU CLIMAT

EN PRESENTIEL !

Quelle chance et honneur pour la centaine d'élèves d'avoir pu participer et animer en présentiel des ateliers Fresque le 2 avril dernier !

La démarche a pour objectif pédagogique d'organiser une Fresque à chaque rentrée universitaire pour TOUS les nouveaux étudiants Ingénieur et Bachelor Environnement. Des ateliers qui sont animés notamment par les étudiants de Bachelor 3^e année, spécialement formés pour l'occasion.

La Fresque devient alors une étape à part entière de l'intégration de nos nouveaux étudiants portant sur l'animation et la sensibilisation aux enjeux du développement durable et climat.



Adélaïde DOLBEAU,
Chargée de communication
& recrutement
UniLaSalle Rennes

PARTAGEONS NOS EXPÉRIENCES !

Si vous souhaitez témoigner sur vos actions, interrogations ou expériences en matière de développement durable, n'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe DD&RS d'UniLaSalle : ddrs@unilasalle.fr.

Retrouvez la Capsule DD UniLaSalle sur les plateformes Spotify, Deezer, Apple podcasts ou Pocketcasts.

L'ÉCOLE DES MÉTIERS DE L'ENVIRONNEMENT
UNILASALLE RENNES

#GÉNÉRATION
DES POSSIBLES

DEPUIS 1992

eme
ENVIRONNEMENT
Ecole d'ingénieurs

UniLaSalle

SAVE THE DATE

Samedi **19 mars 2022**



RENSEIGNEMENTS
rennes.unilasalle.fr/30-ans-eme-unilasalle-rennes



www.unilasalle.fr

OUVERTURE D'ESPRIT, HUMILITÉ ET ENGAGEMENT

Vrai acteur de la communication et de l'agriculture qui n'ont pas de secret pour lui, Denis ne tarit pas d'éloge sur ses études à UniLaSalle. Homme de réseau et travaillant aujourd'hui pour La Coopération Agricole, **Denis LE CHATELIER (Agriculture, 1984, Beauvais)** véhicule les valeurs humaines qui lui sont chères. Denis se définit en deux axes, un axe horizontal comme généraliste de la communication et un axe vertical comme spécialiste des secteurs agricoles et agro-alimentaires.

★ UNILASALLE, L'ÉCOLE DE TOUS LES POSSIBLES

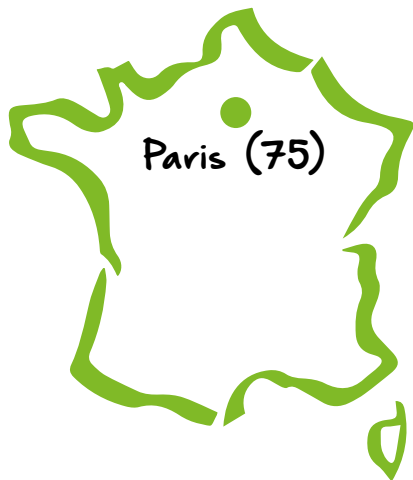
Sorti en 1984 de l'ISAB (UniLaSalle, désormais), Denis précise avec humour qu'il a tellement apprécié ses études à Beauvais (60) qu'il y est resté six ans. La raison ? Entre la quatrième et la cinquième année, il a fait son service militaire en coopération pendant dix mois en Afrique (Haute Volta). Sa mission consistait à créer des coopératives céréalières avec toutes les forces vives des villages (hommes et femmes et jusqu'à trois ethnies dans le même village). *« Cette expérience est irremplaçable dans ma carrière. Se retrouver seul à 21 ans avec des agriculteurs parlant deux à trois langues différentes et expliquer le principe des coopératives pour faire aboutir le projet, fut un challenge enrichissant, »* précise-t-il.

Issu d'une famille d'industriels, rien ne le destinait à une vie tournée sur le monde agricole. De par ses rencontres, Denis, au début de sa carrière et comme de nombreux étudiants, s'est questionné sur son orientation. Son stage de fin d'étude a été réalisé chez Lesieur dans le secteur de la raffinerie. Son mémoire portait sur le problème des bouteilles fuyardes. Ce fut une belle expérience qui lui a permis de découvrir ce qu'était les cercles de qualité :

concept japo-américain dont le principe est d'associer de manière collaborative l'ensemble des parties prenantes à tous les échelons d'une entreprise pour résoudre un problème.



Denis LE CHATELIER
(Agriculture, 1984, Beauvais).



Après cette première expérience, Denis a complété son profil avec un DESS (Diplôme d'études supérieures spécialisées) à l'IAE de Lille (59) : « *Je me suis éclaté pendant toutes mes études. Même si j'étais un élève dans la moyenne à l'ISAB, je suis sorti troisième de l'IAE.* » Pourquoi cela ? Denis est convaincu que « *UniLaSalle est une excellente école. Les matières et les savoirs enseignés sont variés. Nos connaissances sont donc nombreuses : la compta (dédicace particulière à Jean-Marie SAVALLE), le marketing, la gestion, la finance. En comparaison avec les autres étudiants surtout les universitaires, nous avons cette chance d'avoir une vision à 360° des entreprises.* »

En milieu d'année d'IAE, Denis a l'opportunité de rejoindre le petit groupe de presse agricole Cultivar basé à Lille. « *À mi-temps et payé au Smic ça n'était pas mirobolant !* » Mais sans regret puisque, trois ans après, le groupe qui rachète Cultivar et qui s'agrandit par croissance externe lui fait confiance et le nomme Directeur des rédactions. Manager d'une équipe de 22 journalistes et Président de l'Association française des journalistes de l'agriculture et de l'alimentation (AFJA), Denis a exercé et fortement apprécié ce métier pendant 12 ans.

★ L'HUMILITÉ, UNE FORCE

DANS LE TRAVAIL

C'est après avoir échangé avec des directeurs marketing, clients du groupe de presse, que Denis a décidé de sauter le

pas et de devenir Consultant en communication pour son propre compte. Métier que Denis exerce depuis plus de 22 ans auprès d'entreprises comme Renault Agriculture, Vaderstad, Monsanto, BASF, SUEZ ou aujourd'hui pour la Coopération Agricole. Ses principales missions portaient sur les relations presses mais il faut savoir que dans le domaine du conseil, les demandes des clients portent sur des thèmes différents. Denis pense que l'ouverture d'esprit, la curiosité sont des compétences qui doivent se travailler régulièrement. Tout le temps, il faut savoir s'adapter à tous ses clients. « *Après 42 ans dans l'agriculture, je peux dire que j'apprends encore !* » Être investi, humble, savoir que l'on a besoin de comprendre, d'apprendre, se sentir concerné sont des notions qui doivent nous guider au quotidien.

★ UN HOMME DE RÉSEAU

Denis a obtenu des contrats longs avec ses clients, en moyenne huit ans. Une vraie chance dans ce métier où la prospection pour renouveler les missions est un vrai penum. « *J'ai souvent été surpris des demandes de mes clients auxquelles je n'imaginai pas pouvoir répondre. Et la plus belle preuve de confiance c'est le chèque, renouvelé, à la fin du mois.* »

Monsanto fut son premier contrat en tant que consultant. La reconnaissance de cette société quant au travail réalisé, lui a donné confiance et lui a permis d'avancer dans les biotechnologies et les OGM par la suite. Denis a notamment créé les premiers clubs sur le semis direct en France. Mettre les gens en lien, créer des connexions entre tous est primordial dans son métier.

« *Depuis 22 ans, comme consultant dans l'agro-alimentaire, ma manière de me définir est le réseau* », ceci est le mot clef de la carrière de Denis. UniLaSalle a d'ailleurs joué un rôle dans la création de ce réseau. Denis se rappelle : « *quand j'avais 30 ans et que je parlais avec un directeur général de grande entreprise qui avait étudié à Beauvais, on se tutoyait et les échanges en étaient grandement facilités.* »

////
« En
comparai-
son avec
les autres
étudiants

surtout les
universitaires,
nous avons cette
chance d'avoir
une vision
à 360° des
entreprises. »



PO RTRAIT



Denis, spécialiste des secteurs agricole et agro-alimentaire.

Si Denis perdure dans le métier et au sein de la Coopération Agricole, aujourd'hui, c'est parce qu'il a su s'impliquer, mettre les gens en lien. Le monde est petit, surtout dans l'agriculture et l'agro-alimentaire, on connaît forcément quelqu'un qui connaît la personne recherchée. « *La réputation est aussi hyper importante. Les gens savent que tu es sérieux, impliqué, fiable.* » Ces valeurs ont orienté sa manière de travailler tout au long de sa carrière.

★ L'ENGAGEMENT AVANT TOUT

Denis s'est engagé professionnellement mais aussi personnellement. Il est d'abord et avant tout engagé avec sa famille, sa femme, professeur de français et ses trois enfants « *encore grands ados, ce qui aide à rester jeune !* ». Il a été engagé à l'AFJA qu'il a présidé quelques mois par intérim.

Et il est, depuis huit ans, bénévole dans une association qui aide les prêtres à améliorer leurs homélies. « *Nous formons une centaine de prêtres et diacres par an.* » Là encore, nous retrouvons la capacité de Denis à transmettre ce qu'il connaît avec passion. « *J'ai eu l'occasion dans ma carrière de coacher des dirigeants notamment pour la prise de parole en public. C'est donc tout naturellement que je le fais maintenant bénévolement avec des prêtres. Après tout, communiquer c'est transmettre sa conviction ; n'est-ce pas la mission des prêtres aussi ?* »

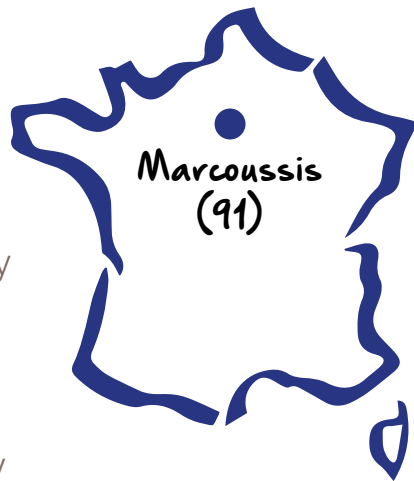
Les valeurs, la personnalité et la réputation de Denis se sont construites tout au long de sa carrière et cela paye. « *Ce sont ces mêmes valeurs qui font que tu réussis d'un point de vue pro et perso. Tu es une seule personne, les valeurs sont les mêmes dans le travail qu'en toi-même.* »

Aujourd'hui, Denis continue à chanter les louanges de l'école. « *De mes quatre meilleurs amis, deux sont de Beauvais. Les cinq années passées sur le campus de Beauvais ont été importantes dans ma vie. J'ai adoré l'ouverture apportée par le contenu de la formation. Cet esprit lasallien doit perdurer le plus longtemps possible. Je suis fier d'avoir fait cette école et je constate souvent que les qualités que l'on retrouve chez les Alumni communément sont remarquables.* »

Géraldine HENRION,
(Agriculture, 2004, Rouen)

JOUEUSE DE RUGBY EN PRO ET ÉTUDIANTE!

Jade ULUTULE (née LE PESQ) (Environnement, 2016) découvre le rugby vers l'âge de 6 ans en regardant un match à la télévision. Elle insiste alors, auprès de ses parents pour exercer ce sport : 20 ans plus tard, elle joue demi mêlé/centre avec le XV de France féminin et l'équipe de France de rugby à 7. Jade alterne entre ses études et sa vie de sportive. Retour sur son parcours.



★ COUP DE CŒUR SCOLAIRE

« Quand j'étais jeune, ma mère n'était pas très rassurée de me voir jouer au rugby, mais j'ai eu la chance de pouvoir tester et depuis je n'ai jamais arrêté » rembobine-t-elle pour nous.

Jade a commencé à jouer au rugby très jeune. À l'époque et dans le monde féminin, il n'existait pas de filière adaptée pour les futures sportives de haut niveau. La Française a donc préparé un bac STAV (Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) tout en intégrant le pôle espoir rugby féminin. « Même si mes heures de cours n'étaient pas aménagées, nous avons un suivi et des installations spécifiques mis en place par le lycée Joliot Curie. Puis en 2010, j'ai connu ma première sélection en équipe de France avec les moins de 20 ans et j'ai décidé de m'envoler vers la Nouvelle Zélande, un an, comme fille au pair afin de parfaire mon anglais. » Faisant preuve d'audace, Jade a alors contacté Anna RICHARDS, grande championne de rugby et coach là-bas. Au pays des Black Ferns, Jade remportera le championnat national avec l'équipe d'Auckland et sera élue meilleure joueuse de la saison. De retour en France et au stade Rennais,

la Française est appelée en équipe de France de rugby à XV pour préparer et disputer son premier tournoi des six nations, début 2013, où elle finira deuxième. La même année, elle est convoquée en équipe de France de rugby à 7 pour disputer la coupe du monde de rugby en Russie. « Jouer en équipe de France fût l'accomplissement d'un rêve qui se concrétise enfin » précise-t-elle.

En contrat professionnel depuis 2014, Jade décide de quand même reprendre ses études. Elle nous explique que « dans le rugby féminin, où les championnats sont encore en amateur, il m'était inconcevable de ne pas reprendre les études et m'assurer un avenir, même si entre temps j'ai la chance de pouvoir vivre de ma passion. C'est pourquoi j'ai décidé



Jade ULUTULE (née LE PESQ) (Environnement, 2016).

PO RTRAIT

//////
« J'ai suivi peu de cours en présentiel, mais l'école et la Fédération ont mis en place des moyens me permettant de suivre les cours et de passer mes examens à distance. »
//////

*d'intégrer, en 2014, le Bachelor environ-
nement du campus de Rennes. C'est un
sujet que j'aime et qui me tient à cœur. »*

Allier étude et sport n'est pas toujours facile. Appelée pour des stages de préparations avec les équipes de France, Jade commence à suivre les cours à distance *« des amis ou l'école me transmettaient les cours par mail, ce qui m'a permis de suivre assez tranquillement ma première année de cours »*. Les autres années furent plus compliquées. *« Mon contrat avec l'équipe de France m'imposait de m'entraîner 50% de mon temps. J'ai suivi peu de cours en présentiel, mais l'école et la Fédération ont mis en place des moyens me permettant de suivre les cours et de passer mes examens à distance. L'école a été très flexible là-dessus et mon référent scolaire à la Fédération était là pour me faire passer mes examens. »*



Jade en échauffement lors du tournoi des six nations 2021.

Pour réaliser son stage de fin d'étude, Jade a choisi d'intégrer l'entreprise Socotec. Là encore, il lui était difficile de rester plusieurs mois d'affilés. Les parties ont alors aménagé le stage de Jade sur un an afin de lui laisser la possibilité de faire les rassemblements avec les équipes de France.

En 2016 elle participe aux jeux olympiques avec l'équipe de France de rugby à 7 et en 2017 à la coupe du monde de rugby à XV en Irlande et se hissera à la troisième place.

Puis en 2018, Jade remporte le tournoi des six nations en faisant le grand chelem ! Malheureusement peu de temps après, elle est victime d'une blessure au genou et se retrouve éloignée des terrains pendant presque un an. La Française ne peut donc pas participer à la coupe du monde avec l'équipe de France de rugby à 7. *« Ça été difficile d'encaisser la nouvelle, mais une fois la déception passée, je suis restée présente pour mes coéquipières, à fond derrière elles, pour les soutenir et partager ensemble cette compétition »* nous dit-elle.

Jade refoule les terrains en 2019, et la même année elle décide de reprendre ses études. La joueuse s'inscrit en master Manager Business Unit à Toulouse et l'année suivante elle suit un master 2 en stratégie et développement international. *« Je n'ai pas d'idée précise sur mon avenir après la fin de ma carrière, en attendant je préfère me construire un bagage pour la suite »* nous confie-t-elle.

À cause de la crise sanitaire, Jade a vu son championnat suspendu et les compétitions, tels que les jeux olympiques de Tokyo, reportés en 2021. Aujourd'hui, elle dispute le tournoi des six nations (et terminera deuxième) tout en préparant les jeux avec l'équipe de France à 7. Souhaitons-lui plein de réussite pour l'avenir !

Amandine RAS,
(Environnement, 2018)



Géologie

REPRENDRE À UNILASALLE, UNE ÉVIDENCE

Tels sont les mots de **Swan DJEBBARI-RIBOT (Géologie, 2020)** quand nous l'interrogeons sur ses années à UniLaSalle ! Le jeune homme nous décrit « un environnement formateur mais avant tout chaleureux et inoubliable ». Il revient pour nous sur ses années passées à l'école et sa vie actuelle.



Quand il s'agit de mettre l'ambiance, **Swan DJEBBARI-RIBOT (Géologie, 2020)** est toujours au rendez-vous ! Il cherche le contact avec les autres et n'hésite pas à participer aux missions confiées. Toujours de bonne humeur, il la partage allègrement ; il aime aussi transmettre son savoir avec plaisir tout comme il apprécie de se rendre utile. Les échanges avec les autres sont précieux à ses yeux et ces moments privilégiés sont autant présents aujourd'hui que pendant ses années lasalliennes.

★ SES DÉBUTS AU MINISTÈRE DES ARMÉES

Qui l'aurait dit ? Sous ses airs enjoués et toujours à plaisanter, Swan a bien caché son côté « militaire », ! Car récemment diplômé Ingénieur Géologue, il travaille désormais pour le Ministère des Armées, au poste d'Ingénieur environnement – référent sites et sols pollués pour l'ESID de Metz (Etablissement du service d'infrastructure de la défense). Civil de la défense, il apporte un soutien technique et réglementaire aux différents acteurs en matière de pollution industrielle et d'installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE). Au quotidien, Swan essaye de vulgariser les notions, afin d'être compris par tous. Il interagit aussi

bien avec des militaires gradés que des civils. Ne faisant pas défaut à sa nature, il s'enrichit chaque jour un peu plus de nouvelles connaissances et échanges dans ce monde particulier. « *Cœuvrer pour*



Swan DJEBBARI-RIBOT (Géologie, 2020).

PO R T R A I T



Alumni (TSP Géologie, 2015) et étudiant (formation Ingénieur), présent à la Remise des diplômes en janvier 2020, sous les deux casquettes !

le Ministère des Armées demande de la rigueur et de l'adaptabilité. J'ai la chance de pouvoir travailler sur un large panel de missions pour de nombreuses structures (casernes, bases aériennes, etc.) du Grand-Est., » nous confie-t-il. Ce poste prolonge la continuité de son parcours. En effet, Swan a obtenu son diplôme par la voie de l'apprentissage où il a décroché un poste d'alternant en tant que Chargé d'études environnement au sein de l'ESID d'Île-de-France au Ministère des Armées. Il s'est ainsi forgé une véritable expérience en maîtrise d'ouvrage publique dans un environnement complexe et militaire. À cette période, ses principales missions

consistaient à la gestion des sites et sols pollués sur certaines emprises militaires et l'analyse du risque pyrotechnique liée aux conflits armés passés.

Ce cheminement vers l'apprentissage s'est construit lors d'un voyage en Inde. Ce périple en Asie a confirmé ses interrogations et son désir d'approfondir de nouveaux sujets. En effet, projeté dans un environnement totalement différent, Swan a pris alors conscience de la chance qu'il a de vivre en France. Dès son retour en métropole, il a quitté son poste pour se lancer dans la reprise de ses études...

★ SON LIEN ET SON SOUTIEN

À UNILASALLE

À cette époque, Swan est déjà un Ancien Élève mais de la formation TSP (Technicien supérieur professionnel) Géologie et veut désormais devenir Ingénieur en Géosciences et Environnement à UniLaSalle. En fait, Swan n'a jamais réellement « coupé le cordon » avec l'école. Il revenait régulièrement sur le campus de Beauvais pour participer aux événements (Ovalies, Gala, RDD, etc.). Et, en attendant de reprendre les cours, il a donc donné de son temps, durant les mois d'été, au service Alumni en qualifiant la base de données des Anciens ! Un temps partagé régulier avec les deux salariés de l'époque Charlotte et Caroline.

Beauvaisien d'origine, Swan a découvert l'école grâce au projet 100 000 étudiants pour 100 000 collégiens. À cette époque, il souhaite suivre une formation courte et couvrant un large panel de domaines pour entrer rapidement sur le marché de l'emploi. Il intègre la formation suite à son BAC S. Il se spécialise par la suite en Sites et sols pollués.

Swan retrouve à UniLaSalle une chaleur humaine qui lui est chère. Cette école représente pour lui « une deuxième famille ». Il illustre cette image par son engagement dans le réseau Alumni. Il est Vice-président



des Alumni et représente la spécialité Géologie dans le réseau. Il est dans le groupe de travail Évènement et contribue à l'organisation des événements réunissant les Anciens Élèves de tout campus. Il souligne une atmosphère rassurante et familiale. Cette ambiance festive et chaleureuse lui permette de retrouver les valeurs lasalliennes qu'il apprécie tant. Aujourd'hui encore, il n'hésite pas à partager ses expériences professionnelles et étudiantes pour accompagner au mieux Alumni et futurs Alumni!

Philippine MARONNE,
(Agriculture, 2022, Beauvais)



Swan à La Réunion, passage obligé au Piton de la Fournaise!

Guillaume

30 ans, 2 enfants
Héros du quotidien

Il a choisi l'équipe
proxelia

Une PME des
Hauts-de-France
pour gérer son contrat d'énergie

www.proxelia.fr



PO RTRAIT

Alimentation & Santé

PHYSIOTHÉRAPIE À OTTAWA

Active, consciencieuse et courageuse sont les parfaits adjectifs qui définissent **Maya PANNETIER (Alimentation & Santé, 2013)**! Au Canada, elle retrouve une échelle plus humaine et des valeurs qu'elle possède depuis son arrivée à UniLaSalle en 2008. Attirée par le corps humain et ses complexités, elle se reconvertit en Physiothérapeute, quelques années après avoir posé ses valises à Ottawa (Canada).



Maya PANNETIER (Alimentation & Santé, 2013).

★ DES EXPERIENCES

INTERNATIONALES

Maya PANNETIER (Alimentation & Santé, 2013) intègre UniLaSalle avec une envie de développement durable et son diplôme l'assurera de lui ouvrir les portes à l'international. L'étudiante effectue donc un de ses stages aux États-Unis et apprécie déjà le modèle Nord-Américain, très accueillant. Lors de son semestre au Danemark, elle se remémore la population plus axée sur les énergies vertes, la vie de quartiers, les communautés et leurs valeurs qui sont très structurées. En 2013, elle effectue son MFE (Mémoire de fin d'études) à l'international en obtenant un PVT (Programme-Vacances-Travail) à Montréal et travaille en tant que Chargée du développement de barres de céréales. Le Canada lui paraît un bon choix pour plusieurs raisons : les deux langues (français-anglais) qui s'y côtoient et qu'elle parle, les structures d'immigration plus aisées et les opportunités données aux Français. Cependant, la licence canadienne dure quatre ans (au lieu de trois années en France) et le titre d'ingénieur n'est pas reconnu car c'est un ordre protégé et les Canadiens se basent énormément sur les références. Montréal reste un marché dynamique, surtout en agroalimentaire où l'on trouve beaucoup de start-ups. Les entreprises canadiennes



Maya lors de la graduation canadienne.

Canada



elle souhaite donner un autre tournant à sa vie et choisit de se réorienter en prenant une formation de physiothérapeute². Mais avant de se lancer, elle rencontre des professionnels, fait du bénévolat et confirme ainsi son choix d'une nouvelle aventure. Maya repart donc pour un an de cours additionnels prérequis et deux ans de Master car ses études à Beauvais (60) sont reconnues au Canada comme l'équivalent d'une licence. La différence avec les cursus français est l'accent mis sur la recherche et les lectures de journaux scientifiques. «C'est extrêmement important de partager l'information sous cette forme» énonce-t-elle et «surtout à l'international, pas que dans le domaine médical». À Ottawa, capitale du Canada, Maya travaille, depuis janvier 2021, dans une clinique spécialisée en neurologie aux côtés de ses patients. Elle les accompagne, pose une «impression clinique» et les suit en fixant conjointement des objectifs. «Les objectifs sont adaptés en fonction de la volonté de mes patients et c'est cette approche que j'aime car cela offre plus de diversité et de personnalisation», nous confie-t-elle.

sont, en effet, attentives à l'essor de jeunes talents et Maya rappelle l'importance du réseautage.

★ UNE IDÉE BIEN ANCRÉE

Maya encourage de s'impliquer dans des start-ups : «elles procurent des expériences absolument incroyables, certes avec un investissement important en travail mais donnant en contrepartie autant d'apprentissage». La jeune femme y travaille un an et demi puis part profiter un peu de l'Ouest canadien. À son retour, elle devient Représentante développement d'affaires avec pour mission de développer le marché des microbrasseries. Elle est la référence technique de par son travail sur le kombucha¹. Maya s'investit énormément. D'ailleurs, aujourd'hui, elle prodigue «investis-toi mais respecte-toi aussi». En 2017,

1. Le kombucha est une boisson fermentée légèrement acide. Elle est préparée grâce à une culture symbiotique de bactéries et de levures que l'on plonge dans une solution sucrée à base de thé (traditionnellement du thé noir).

2. Physiothérapeute : équivalent de kinésithérapeute en France. Participe à la rééducation d'un patient afin qu'il puisse retrouver totalement ou en partie ses capacités physiques suite à des blessures ou à une pathologie.

//////
« Les start-ups procurent des expériences absolument incroyables, certes avec un investissement important en travail mais donnant en contrepartie autant d'apprentissage. »



PO RTRAIT

★ LEÇONS APPRISSES ET ENVIE FUTURE

De ses études lasalliennes, Maya retient l'esprit d'analyse, critique et la manière de résoudre des problèmes. Elle recommande aux jeunes qui choisissent leur école de sélectionner une formation qui fait du sens avec leurs valeurs. « *Le corps humain reste un système mécanique, un processus et son rôle rejoint celui d'un ingénieur, c'est pour cela que j'ai choisi cette réorientation* » précise-t-elle. Du Canada, elle évoque l'entraide, la facilité de s'investir dans la vie politique, dans des associations et le fameux mantra « si tu veux tu peux ». Maya rajoute qu'il n'y a pas d'âge pour se réorienter.

Comment désormais envisage-t-elle l'avenir ? Son projet serait de se spécialiser en neurologie et sur un plus long terme, d'ouvrir sa clinique en Europe.

Elle aura prochainement la nationalité canadienne après le minimum de trois années de résidence permanente requise pour initier les démarches.

Adèle MARVAUD,

Alimentation & Santé, 2020



Maya sur son lieu de travail.



Génie énergétique & Systèmes numériques

ALIMENTÉ À 100 %

EN ÉNERGIE POSITIVE!

Les Anciens Élèves de l'ESIEE-Amiens ont intégré le réseau UniLaSalle Alumni lors de l'Assemblée Générale du 13 mars dernier. Nous vous invitons donc à découvrir le premier portrait de l'un d'entre eux. Embarquement immédiat pour l'Australie à la rencontre de **Julien GASCHIGNARD (Génie énergétique & Système numériques, 2000, Amiens)**!

Julien GASCHIGNARD (Génie énergétique & Système numériques, 2000, Amiens) vit sur Melbourne (Australie) depuis 2004, auprès de sa femme et ses trois enfants. Après ses études à l'ESIEE-Amiens et quatre années de vie professionnelle en France, ce jeune homme curieux et passionné décide de s'envoler pour l'Australie afin de s'y construire une véritable expérience professionnelle internationale!

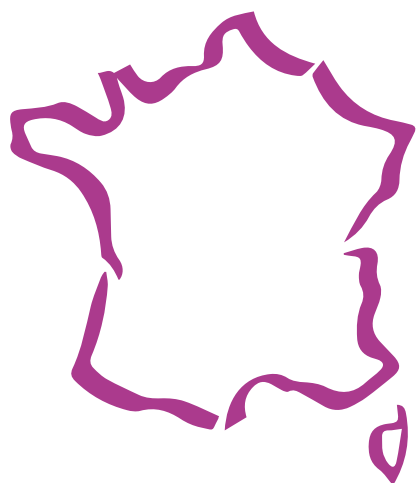
★ SES MISSIONS

« Actuellement, je suis General Manager – Engineering Services pour Downer en Australie. Downer est un peu l'équivalent de Bouygues pour l'Australie, un leader de la construction et de la maintenance dans divers secteurs (transport, énergie, eau, télécom, etc.) », nous précise-t-il. Son rôle consiste à gérer le bureau d'étude d'ingénierie chez Downer. « Nous avons plus de 250 ingénieurs repartis à travers sept bureaux aux quatre coins de l'Australie. Notre objectif est d'apporter des solutions innovantes pour gagner les appels d'offres et ensuite produire le design avec les équipes internes. Nous travaillons sur des projets très variés comme des stations électriques, usines de traitement d'eau, lignes électriques, parcs éoliens, fermes solaires, tramway... » explique Julien. Il prône le leadership, comme qualité principale pour mener à bien ses missions car « Au-delà des compétences techniques, vous devez être capable de définir une stratégie pour votre groupe, la communiquer à vos équipes et gérer vos ressources humaines. Il arrive un moment dans votre carrière où vos compétences techniques - ou du moins votre savoir - vous serviront moins que votre capacité humaine à diriger des équipes vers un objectif commun. »



Julien GASCHIGNARD (Génie énergétique & Système numériques, 2000, Amiens).

PO RTRAIT



Australie

★ FORGER SON EXPERIENCE

Pour arriver au poste qu'il occupe actuellement, Julien a commencé par différentes fonctions liées aux énergies renouvelables, notamment lors de son stage de fin d'étude qui portait sur le fonctionnement d'une éolienne. Puis, il a occupé divers rôles dans le développement de projet, le consulting et la gestion d'équipe d'ingénierie... Il s'est forgé au

fil du temps, un véritable bagage professionnel pour occuper aujourd'hui un poste qu'il estime vraiment complet, traitant la gestion d'équipe, les budgets, les projets et les clients.

★ SES ANNÉES D'ETUDES

Il se remémore ses débuts et son entrée à l'ESIEE-Amiens, qu'il ne connaissait pas très bien avant de faire le concours et d'être pris. «*Les formations offertes correspondaient bien à mes ambitions de travailler dans le domaine énergétique, grâce à la filière GSE (Génie des systèmes électriques) de l'époque*», se souvient-il. «*Mais, au final, ce que vous reprenez de ces années, ce sont surtout les amis que vous vous êtes faits, les rencontres avec les professeurs et dirigeants de l'école ainsi que les opportunités de faire des stages intéressants.*» Julien garde de très bons souvenirs de l'ambiance générale de l'école, du support de l'encadrement dans les moments difficiles et bien sûr des soirées mythiques! Et il complète: «*J'ai participé à plusieurs associations dont le BDE (Bureau*

//////
« Je pense que beaucoup d'entre nous ont gardé des liens très forts après avoir quitté l'ESIEE-Amiens. Vous imaginez étudier pendant cinq ans dans une résidence avec les mêmes personnes jours et nuits, souvent loin de nos familles, ça crée forcément des souvenirs à vie. »
//////



Les TP sur le campus d'Amiens.



ESIEE Trophy - 1998.

des étudiants) pendant quelques années et le club vidéo. » Julien garde de très bons souvenirs de son passage au BDE! Il se souvient des nombreux voyages en France et en Europe qu'ils avaient organisés, « de belles aventures! ». Et ajoute: « J'ai aussi participé à la course croisière EDHEC et l'ESIEE Trophy à plusieurs reprises. »

★ SA PHYLOSOPHIE

Aujourd'hui, Julien est toujours en contact avec les Anciens Élèves de sa promo et travaille d'ailleurs directement en Australie avec deux Alumni: **Arnaud MAROIS (Génie énergétique & Systèmes numériques, 2000, Amiens)** et **Yann CAMPRASSE (Génie énergétique & Systèmes numériques, 2001, Amiens)**. « Je pense que beaucoup d'entre nous ont gardé des liens très forts après avoir quitté l'ESIEE-Amiens. Vous imaginez étudier pendant cinq ans dans une résidence avec les mêmes personnes jours et nuits, souvent loin de nos familles, ça crée forcément des souvenirs à vie. C'est sûrement l'une des forces de l'ESIEE-Amiens, l'école a été comme une famille pour beaucoup d'entre nous pendant nos années d'étudiants. »

Vous l'aurez compris, Julien est un homme plein d'énergie, aimant relever les défis tout en respectant ses valeurs humaines. Son goût pour l'aventure et les voyages l'ont poussé à s'installer en Australie et il ne le regrette pas. « Depuis toujours, je suis passionné de surf et je continue de le pratiquer sur les nombreuses plages autour de Melbourne et ailleurs. En dehors de ça, je consacre beaucoup de temps à ma famille, nous sommes tous très sportifs et passionnés de voyage. »

Caroline LELONG,

Responsable du réseau Alumni

2022...

Donnons rendez-vous à Julien pour les 30 ans d'UniLaSalle – ESIEE-Amiens! L'occasion de revenir en France et retrouver les camarades et professeurs!

L'AGRICULTURE ARRIVE EN VILLE

L'agriculture urbaine, serait-elle selon les mots de Mohamed GNABALY, Vice-président de l'AMF (Association des maires de France) et maire de l'Île-Saint-Denis, un « nouveau modèle de société » ? Elle fait en tout cas beaucoup parler d'elle, et suscite autant d'intérêt que de critiques.

À vocation marchande ou non marchande, professionnelle ou citoyenne, low-tech ou high-tech, en extérieur ou à l'intérieur, dans des espaces délaissés ou des bâtiments neufs, l'agriculture urbaine prend de multiples visages en France et au-delà. Si des villes comme Montréal, Singapour, Berlin s'intéressent au sujet depuis longtemps, la France et sa capitale en tête, soutiennent de nouveaux projets chaque année. D'ailleurs, la mairie de Paris a dévoilé en mars 2021, les lauréats de la quatrième édition des Parisculteurs, l'appel à projets destiné aux agriculteurs urbains. Trente-cinq sites ont été retenus, dont dix-huit à Paris et sept en banlieue pour une superficie totale de 20 ha. Des axes forts ont été choisis par Audrey PULVAR, Adjointe en charge de l'alimentation durable, de l'agriculture et des circuits courts à la mairie de Paris : « *L'agriculture urbaine ne pourra jamais nourrir les Parisiens mais elle peut devenir un maillon clef de la chaîne agricole et alimentaire*, explique l'élue. *Je voulais vraiment que nous allions au-de-delà de Paris.* » Parmi les sites retenus, celui de de Sonchamp dans les Yvelines (78) est le plus vaste, représentant un ensemble de six parcelles cultivables, pour un total de 9,2 ha.

Dans le cadre de l'appel à projet « Les Quartiers Fertiles », l'Anru (Agence

nationale pour la rénovation urbaine) a annoncé, le 16 avril 2021, les 48 lauréats de la deuxième tranche de l'appel à projets, pour une enveloppe de 15 millions d'euros. Le 7 décembre 2020, 27 premiers lauréats avaient déjà été sélectionnés. Cet appel à projets « *vise à déployer l'agriculture urbaine au cœur des quartiers prioritaires de la ville* » et devraient permettre de dépasser l'objectif de cent fermes urbaines financées. « *L'agriculture urbaine a été identifiée par le gouvernement comme un levier stratégique permettant de renforcer la dimension environnementale des 450 quartiers concernés par le NPNRU (Nouveau programme national de renouvellement urbain), mis en œuvre par l'Anru.* » Dans ce cadre, l'agriculture urbaine semble être « *un levier de transformation des quartiers* ». Ce programme accompagne et finance leur transformation complète en France métropolitaine et en Outre-mer. L'objectif est d'accélérer et massifier l'agriculture urbaine. Il s'adresse aux collectivités territoriales menant des projets de renouvellement urbain dans le cadre du NPNRU, ou à des opérateurs qui justifieraient d'un partenariat avec ces collectivités et d'une articulation de la proposition avec le projet urbain. Ces lauréats bénéficieront d'un appui technique et financier. La troisième et dernière tranche

d'appels, le dépôt des candidatures est possible jusqu'au vendredi 16 juillet 2021.

Si l'agriculture urbaine a bien une vocation sociale, on lui accorde aussi volontiers une vocation environnementale et de durabilité des systèmes. Le Conseil économique, social et environnemental (CESE) s'est penché sur le sujet et adopté le 12 juin 2019 son avis « L'agriculture urbaine : un outil déterminant pour des villes durables ». Mais, selon le CESE, tous les projets d'agriculture urbaine ne répondent pas aux enjeux de la transition environnementale. Le Conseil recommande ainsi de privilégier ceux qui s'inscrivent dans des perspectives d'alimentation territoriale, ayant des fonctions environnementales mais aussi sociales et sociétales. Le CESE formule plusieurs préconisations pour adapter la réglementation, notamment l'intégration, dans la future réforme du droit foncier rural, d'une réflexion sur des dispositions spécifiques à l'agriculture urbaine dans le cadre du statut du fermage, et l'adaptation des règles d'urbanisme. Le rapport, voté à l'unanimité insiste par ailleurs sur la nécessité d'aller vers une complémentarité entre agricultures urbaine, périurbaine et rurale en généralisant les Projets alimentaires territoriaux (PAT) et en veillant à leur articulation avec les outils de planification foncière (PLU, Scot).

★ LOW OU HIGH TECH

Guillaume MOREL de l'Astred'hor travaille sur le programme Techn'au¹, du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (CASDAR Recherche et transfert) qui s'intéresse aux solutions innovantes pour lever certains verrous technologiques et garantir la qualité des produits de l'agriculture urbaine. « Ce programme a pour objectif de

répondre à des problématiques identifiées par les agriculteurs urbains professionnels à savoir de trouver les végétaux et les méthodes de production permettant d'offrir de bons rendements dans des situations urbaines ingrates. Il s'agit aussi d'intégrer la réutilisation de déchets urbains pour les substrats et la fertilisation dans les systèmes de production », explique l'ingénieur. « Nous avons aussi analysé la perception sociétale de ces systèmes de production et de leurs produits. »

Les résultats de ces expérimentations confirment la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine par sa capacité à valoriser les produits résiduels urbains pour la création de substrats de culture et pour l'utilisation de solutions nutritives en hydroponie, même si certains aspects sanitaires, réglementaires et d'acceptabilité sociétale interrogent encore. Et quel lien faire avec l'agriculture plus traditionnelle ?

★ UN PONT ENTRE LA VILLE ET LA CAMPAGNE

L'introduction d'une nouveauté agricole et alimentaire urbaine semble questionner les cadres établis : les modèles alimentaires. Ces nouvelles productions en ville transforment les idées que l'on se fait des filières alimentaires et agricoles en général (« productions locales de saison ? ») et posent la question de leur avenir : les campagnes seraient-elles idéalisées ? Des questionnements sur les modes de production, la fertilisation (engrais et rejet d'ammoniac) et la labélisation (légitimité AB).

Dans ce contexte, l'agriculture urbaine peut devenir un pont entre le rural et l'urbain, pour développer des « orientations de confiance » et accompagner les communications (médiatiques, marketing, politiques, scientifiques) dans la chaîne alimentaire.

1. Tech'nau : Pour répondre à ces besoins, le programme s'est articulé en trois actions qui s'appuient sur des acteurs de la recherche : l'Institut technique de l'horticulture ASTREDHOR, l'Unité Mixte de Recherche SADAPT AgroParisTech, mais aussi sur des acteurs de l'agriculture urbaine professionnelle : Agricool, la Cité Maraîchère de Romainville, Terreau Ciel et Le Paysan Urbain.

Claire NIONCEL,
(Agriculture, 1989, Beauvais)

DOSSIER

AGRI-CITY.INFO, C'EST QUOI ?

Agri-City.info est un média professionnel en ligne dédié aux nouvelles formes d'agriculture urbaine et péri-urbaine. Il s'adresse aux acteurs privés comme publics, start-up, comme grands comptes, particuliers comme professionnels de ce secteur en pleine mutation. Au cœur de sa cible, celles et ceux qui œuvrent pour un modèle viable et durable, pour alimenter et rendre les villes plus vertes, vivables et attrayantes : urbanistes et architectes, collectivités territoriales, paysagistes, agronomes, organisations professionnelles... Agri-City.info veille, relaie l'info, donne la parole aux experts et acteurs sur le terrain, et décrypte des sujets de fond.



Claire NIONCEL (Agriculture, 1989, Beauvais).

Claire NIONCEL (Agriculture, 1989, Beauvais), de formation ingénieur et diplômée d'œnologie, s'est très vite tournée vers des cultures-agricultures porteuses de sens et de valeurs. Elle a travaillé dans une coopérative en Touraine puis pour une revue professionnelle sur le vin, Viti, dont elle est devenue Rédactrice en chef, et a poursuivi son parcours au sein du Ctifl (Centre interprofessionnel des fruits et légumes). Elle a été sollicitée par la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) pour prendre en charge la rédaction en chef de leur magazine, «L'Information Agricole». De cette longue expérience, de plus de 15 ans, au sein du premier syndicat agricole, elle en a tiré de nombreux enseignements. L'agriculture urbaine, qu'elle a eu la chance d'approfondir à deux reprises au sein de l'Information Agricole lui est apparue comme une évidence et une chance de voir se rapprocher le monde des villes et celui des campagnes. Elle a ainsi créé un média dédié aux agricultures urbaines. Agri-City.info est née!

Claire NIONCEL,
(Agriculture, 1989, Beauvais)



FERME URBAINE AU COLLÈGE PIERRE MENDÈS FRANCE (PARIS 20^E)

Au Collège Pierre Mendès France, l'association Veni Verdi jardine sur un terrain morcelé de 4 500 m² en pleine terre. Classé ZEP, le collège a longtemps été l'objet d'un évitement assumé par les parents soucieux de la scolarité de leurs enfants. La structure a contribué, en lien avec une équipe pédagogique engagée à revaloriser l'image de l'établissement. Une cinquantaine d'arbres fruitiers, plus de 500 rosiers, des petits fruitiers, des plantes aromatiques, une mare aux canards, une serre bricolée, un poulailler, un potager géré par la classe SEGPA, 700 m² de forêt comestible. Les projets pédagogiques avec les professeurs du collège et leurs élèves sont nombreux, en SVT (Sciences de la vie et de la terre) bien sûr, mais aussi en mathématiques sur le calcul des volumes, en histoire sur les jardins médiévaux ou encore en latin sur l'origine des noms savants des plantes. La visée n'est pas la production, et c'est assumé. Les trois quart sont donnés aux agriculteurs de passage, seul un quart est vendu, à bas prix, à des restaurateurs locaux, ou à l'occasion de ventes de quartier, à chaque saison.



MONTRÉAL, LA PIONNIÈRE

Selon les données publiées en juin par le Carrefour de recherche, d'expertise et de transfert en agriculture urbaine (CRETAU), on dénombre 50 exploitations agricoles situées hors des zones agricoles, en milieu urbain, au Québec. Sur ces 50 entreprises, 28 sont spécialisées en production maraîchère et 8 en micropousses. On retrouve également des apiculteurs, des fermes d'insectes, des producteurs de champignons et de fleurs. Un total de 18 exploitations fonctionnent à l'intérieur (en serre notamment), tandis que 14 autres sont installées sur des toits. Au Québec, plus de 70 % des entreprises agricoles urbaines sont implantées à Montréal. En dehors de la métropole, les villes de Laval, de Québec et de Sherbrooke comptent chacune deux fermes urbaines. La première serre commerciale sur toit a été inaugurée par Lufa en 2006. Les coauteurs estiment à plusieurs millions de dollars le marché puisqu'en 2014, les neuf entreprises alors existantes déclaraient déjà des revenus de neuf millions de dollars.

DOSSIER

SE FORMER AUX VILLES VERTES...

...SUR LE CAMPUS DE ROUEN

À UniLaSalle, sur le campus de Rouen, de futurs cadres sont formés, dans la langue de Shakespeare, autour des métiers du développement des stratégies d'innovation urbaine et des aménagements écologiques et durables tout en intégrant au bâti l'innovation végétale et sa valorisation à tous les niveaux.

«Le concept des villes vertes est fondé sur la conviction que la valorisation du végétal est fondamentale pour un fonctionnement efficient et réussi à long terme des espaces urbains. Selon les statistiques des Nations-Unies 75 % de la population mondiale devrait habiter les villes en 2050. Il devient donc nécessaire que la vraie valeur du végétal en ville au travers du développement de l'agriculture urbaine soit globalement comprise. Aujourd'hui de New York à San Francisco, de Montréal à Vancouver ou de Paris à

Singapour, les fermes urbaines émergent comme un antidote aux produits alimentaires qui passent des semaines à voyager parcourant des milliers de kilomètres avant d'atteindre les supermarchés des grandes villes. L'agriculture urbaine crée aussi de la valeur en utilisant efficacement les atouts de la durabilité comme l'adaptation au changement climatique, assurer la transition énergétique, s'engager dans les démarches d'économie circulaire ou encore utiliser les eaux pluviales récupérées ou les eaux grises recyclées.



Former des ingénieurs et des porteurs de projets afin de concevoir et bâtir nos futures villes vertes et intelligentes.

Il devient nécessaire aujourd'hui de former des ingénieurs et des porteurs de projets afin de concevoir et bâtir nos futures villes vertes et intelligentes. Le Master of Science Agriculture Urbaine et Villes Vertes vise à former de futurs cadres capables de penser l'agriculture urbaine comme une composante intégrée du cycle complet de la ville. Cette formation transversale est



OBJECTIFS DE CETTE FORMATION

- Acquérir les compétences techniques nécessaires à l'intégration des projets multifonctionnels et innovants autour du végétal dans les schémas d'aménagement urbain et les standards de construction,
- Acquérir et/ou approfondir les compétences permettant de gérer des équipes pluridisciplinaires, notamment planifier, animer, coordonner, travailler en équipe, avoir le sens de l'organisation...
- Être capable de développer une vision très large des problématiques inhérentes aux projets d'agriculture urbaine et du végétal en ville dans toutes les étapes du projet, tant dans le diagnostic que dans l'élaboration des propositions en y associant tout autant un esprit analytique que synthétique,
- Être capable de comprendre et maîtriser l'approche systémique de la ville en dépassant les approches sectorielles (eau, assainissement, énergie...)

à l'interface entre plusieurs disciplines : l'agronomie, l'architecture, l'urbanisme, la géographie, etc. Tout en intégrant les aspects économiques, politiques et sociaux, elle prépare aux décisions dans un environnement complexe, compte tenu d'un avenir parfois incertain.

Le programme du master dure 18 mois et a été développé selon une approche innovante des stratégies de la planification et de l'aménagement urbain intégré. Il assure un lien fort afin de challenger les praticiens et professionnels de ces domaines. Les étudiants peuvent avoir des cursus de base très diversifiés : sciences de la vie et de la Terre (agronomie, biologie), des sciences de l'aménagement (géographie, urbanisme) ou de la conception (architecture), » explique Dr. Marie Asma BEN OTHMEN, Responsable du MSc Agriculture Urbaine et Villes Vertes.

Caroline LELONG,
Responsable réseau Alumni



75 % de la population mondiale devrait habiter les villes en 2050.

DOSSIER

...SUR LE TERRAIN

Le Msc Agriculture Urbaine & Villes Vertes, c'est aussi une pédagogie de terrain dispensée par des Enseignants-chercheurs, et des projets développés en lien avec les problématiques des territoires !

Le 2 avril dernier, un groupe de dix étudiants réalisait plusieurs expériences sur le thème Sol-Plante-Climat dans le jardin de Repainville de Rouen. Cette mission découlait d'un partenariat avec l'association Le Champ des Possibles, dont les objectifs sont de promouvoir l'agriculture en ville, les pratiques en agro-écologie et la pédagogie autour de l'alimentation.

Après une sortie terrain pour prélever des échantillons de sol et de racines de plantes, les étudiants ont effectué une série d'analyses en laboratoire pour étudier les propriétés physiques et chimiques et la micro-biodiversité du sol. Un comptage de vers de terre a également été réalisé pour étudier la qualité biologique du sol : *« Ces expériences permettent à l'association Le Champ des Possibles de bénéficier de données biologiques et physicochimiques acquises sur différents endroits du jardin potager à des fins*

pédagogiques exploitables sur plusieurs années. », explique Babacar THIOYE, Enseignant-chercheur en Agroécologie. Pour les étudiants, cela permet d'appréhender les différentes interactions entre le sol et le produit fini au moyen d'une pédagogie de terrain : *« C'est important que les étudiants puissent passer de la théorie à la pratique »*, précise Babacar.

Loin d'être une exception, ce projet faisait partie d'une série d'enseignements dispensés au sein du Master of science : *« Nous proposons chaque année une dizaine d'actions similaires afin que chaque étudiant soit opérationnel dès la fin de son cursus »*.

Alice ROYER,

Chargée de communication,
campus Rouen



Une série d'enseignements terrain dispensée au sein du Msc Agriculture Urbaine & Villes Vertes pour rendre chaque étudiant opérationnel à la fin de son cursus.



RENDRE LA VILLE NOURRICIÈRE, EN INTÉGRANT LA NATURE

Une belle histoire, celle de Céline MAYER et Yannick FERRY. Ils se sont rencontrés alors qu'ils étaient salariés à l'agence ATIKA à Rouen (76) en 2008 et grâce à leurs expériences complémentaires de paysagiste et d'architecte-urbaniste, ils ont créé l'agence Lignes en 2011, puis la société Les Cocottes Urbaines en 2017.

Les Cocottes Urbaines est née de la volonté de « développer un paysage qui deviendrait nourricier avec de multiples fonctions. » L'origine du nom de l'entreprise provient de l'idée de faire venir des poules en ville. « Les gens adorent ce nom-là », confirme Céline. L'objectif est bien de développer la biodiversité et le bien-être des personnes dans leurs systèmes.

Ainsi, Les Cocottes Urbaines œuvre dans le milieu privé, dans des jardins de particuliers, ou pour des entreprises, mais également pour des bailleurs. L'équipe possède deux principaux slogans : « des potagers dans nos villes » et « faire avec et pas pour. » Ils rappellent leur volonté d'agir à toute échelle, mais aussi de faire les choses avec la nature. L'entreprise a d'ailleurs une charte d'éco-responsabilité : « À l'intérieur de nos Cocottes, nous faisons en sorte de créer des services écosystémiques dans nos systèmes à toute échelle. Nous sommes aussi portés vers l'humain pour que nos salariés se sentent bien dans l'entreprise », ajoute Céline qui explique qu'ils ont développé, par exemple, un potager d'entreprise afin que les salariés puissent aussi cultiver eux-mêmes et repartir avec leurs récoltes. « Nous privilégions le circuit court et local pour avoir le moins d'impact possible. En termes de ressources, nous faisons attention à aller chercher des matériaux bio ou recyclés. » Yannick insiste particulièrement sur le concept de convivialité qui lui tient

particulièrement à cœur.

Céline MAYER explique que « l'atelier Lignes et les Cocottes Urbaines sont très dépendantes l'une de l'autre. Il s'agit de la même équipe de passionnés avec des compétences polyvalentes de sept personnes. Il existe une réelle passerelle de savoirs et de savoir-faire entre les deux sociétés ce qui permet une montée de compétences de part et d'autre. Cela s'explique du fait que l'urbanisme, le paysage



UniLaSalle Rouen sur « Silence, ça pousse ! »
sur France 5 le 26/06/21.

DOSSIER

et l'architecture sont des domaines complémentaires dans l'activité.»

Les Cocottes Urbaines travaille pour différents clients, que ce soit des particuliers, des entreprises, des bailleurs sociaux, et la taille et la forme des projets réalisés sont variables. En effet, l'entreprise conçoit, fabrique et installe différents projets, qui vont des petits carrés potagers, des micro-fermes, des éco-actions, etc.

Yannick FERRY précise que le but de leur action «*n'est pas d'amener la campagne en ville, mais bien d'utiliser le potentiel de nos villes pour produire*», et Céline MAYER rappelle que «*mettre les mains dans la terre, c'est la meilleure thérapie du monde.*»

Leur enthousiasme, les Cocottes Urbaines le partage avec l'ensemble de la communauté étudiante du campus UniLaSalle de Rouen, depuis la rentrée 2020. La société a en effet établi ses locaux pour deux ans sur le campus de Rouen, et en contrepartie, ses salariés s'engagent à dispenser des cours et aider les étudiants à mener des projets en lien avec leur formation : «*Lorsque nous avons*

proposé notre projet à la Direction, Marie LUMMERZHEIM, Directrice d'UniLaSalle Rouen s'est montrée très enthousiaste et a voulu un échange «win-win», autour de la création de potagers, la gestion de l'eau, ou l'apiculture...» À terme ce partenariat va déboucher sur la création d'un campus comestible dont l'autonomie en énergie sera optimisée. «*L'objectif est, en tant que sociétés et universités, de limiter notre impact et surtout d'aggrader le site en lui apportant soins et services écosystémiques de façon durable*», concluent les entrepreneurs dont les idées et initiatives foisonnent.

Vous pouvez retrouver plus d'informations sur les actions et les objectifs de Les Cocottes Urbaines sur leur site.

PLUS D'INFORMATION

<https://lescocottesurbaines.fr>

Claire NIONCEL,

(Agriculture, 1989, Beauvais)



Céline MAYER et Yannick FERRY sur le campus d'UniLaSalle Rouen.



LES ENJEUX

DERRIÈRE L'IDYLLE

Xavier LAUREAU (Agriculture, 1984, Beauvais) est un chef d'entreprise particulièrement inspirant. Xavier et son frère Dominique sont à la tête des Fermes et Jardins de Gally avec plus de 550 collaborateurs. Nous sommes allés à la rencontre de cet Ancien Élève pour connaître sa vision entrepreneuriale de l'agriculture péri-urbaine.

Au départ, les Fermes de Gally sont plusieurs exploitations agricoles situées en plaine de Versailles (78). Appartenant à la même famille, les Fermes de Gally sont passées de 50 salariés dans les années 80 à désormais 550 collaborateurs. De ces exploitations agricoles émanent trois métiers principaux : le métier de la production, le métier du retailer, avec entre autres des magasins dits fermiers, et le métier de services aux entreprises (paysage, nature en ville, bureaux paysagers). « *Les Fermes de Gally ont gardé des activités de production pour partie et elles sont ouvertes, depuis maintenant plus de 50 ans, au public au travers de jardineries, magasins du terroir, des sites de fermes ouvertes dites « fermes pédagogiques », de cueillettes... de nouvelles activités qui ont créé un lien direct avec le grand public* », nous explique Xavier. « *Ça c'est le premier secteur. Le deuxième secteur concerne des missions de paysage que nous avons développé autour du service, plus à destination des entreprises tant en paysagisme d'intérieur qu'en extérieur. Ces actions sont fortement présentes en région parisienne mais aussi dans plusieurs grandes métropoles de France où la concentration de bureaux est importante. Enfin, nous avons aussi de nouvelles activités de services comme le panier de fruits dans les entreprises ou encore un bureau d'études de paysages...* »

Globalement, une fonction de production très diversifiée dans laquelle s'est ajoutée, au fil du temps, la création d'activités de commerce à travers des magasins de produits du terroir, jardineries et par ailleurs des actions de services.

« Nous avons la particularité d'être présents en région parisienne et en province. La croissance des Fermes de Gally s'est faite à la fois par l'intensification et le retournement de nos métiers de base, la production et par le développement en région d'un savoir-faire que nous avons acquis en région parisienne, » précise Xavier.



La main d'oeuvre : insertion sociale et contrainte à part entière de l'agriculture urbaine.

DOSSIER

★ POURQUOI L'AGRICULTURE URBAINE ?

L'agriculture urbaine passionne Xavier et lorsque nous abordons le sujet, il se souvient : « D'ailleurs, lorsque j'étais en études à Beauvais (60), j'ai fait mon mémoire sur les agricultures péri-urbaines. Nous étions pionniers dans ces sujets, à l'époque ! »

Par les métiers de production et les activités de services (à travers notamment la branche paysagiste), les Fermes et Jardins de Gally se retrouvent naturellement à la croisée des chemins. Toutefois, Xavier souligne le fait qu'aujourd'hui les termes d'agriculture péri-urbaine sont utilisés « à tout va » ; par agriculture urbaine, on entend économie sociale et solidaire, économie associative ou économie low-tech (jardins participatifs, familiaux) et high-tech... et la fonction de production est parfois secondaire par rapport à des fonctions récréatives, pédagogiques ou environnementales.



Espaces paysagers, une des nombreuses activités des Fermes de Gally.

★ SA VISION DE L'AGRICULTURE URBAINE

« Il y a un grand fossé qui s'est creusé entre un univers urbain qui sublime un rêve agricole à travers la poésie des mots, une sorte d'enthousiasme autour de l'agriculture urbaine et la réalité de la production agricole qui est plutôt discrète... En fait, il a deux mondes, qui ne s'opposent pas forcément mais qui s'observent sans trouver de points de convergence, » analyse Xavier. « L'agriculture urbaine apparaît aujourd'hui sous de nombreuses formes très variées : jardins familiaux, jardins potagers, fermes verticales, fermes sur les toits, réhabilitation de sites délaissés, main-d'œuvre professionnelle, réinsertion professionnelle, pleine terre, hors sol, hydroponie, aquaponie, bioaponie, aéroponie, etc. Cette accélération des formes de culture incite les gens à ne pas s'intéresser aux techniques et contraintes du vivant mais à s'enthousiasmer devant "l'image la plus sympathique pour le journal de 20h !" »

Xavier insiste sur le fait, que selon lui, il n'y aura pas d'agriculture urbaine réussie si elle n'est pas en lien avec une agriculture péri-urbaine au service de la commercialisation, de l'économie de service ou transfert de main-d'œuvre et il poursuit : « avant l'agriculture péri-urbaine n'intéressait personne ; aujourd'hui l'agriculture urbaine est redevenue un Eldorado aux yeux de beaucoup ! » Et pourtant, même les projets d'agriculture urbaine les plus populaires, comme les célèbres LUFA Farms à Montréal, Gotham greens à New York, Sole Food Farms à Vancouver ou encore Agri Garden à Pékin, ne sont pas certains de leur modèle économique. Ils expérimentent, avancent, mais on ne peut pas affirmer aujourd'hui qu'il y a un modèle d'agriculture urbaine unique et crédible qui puisse fonctionner sans subvention publique, directe ou indirecte, soit à l'investissement soit au fonctionnement.

De par son expérience et ses connaissances, Xavier relève : « Vivre de l'agriculture péri-urbaine passera nécessairement



par une capacité à produire dans un rayon court. Il faudra réapprendre à cultiver les fruits et légumes avec les contraintes que ça exige (main d'œuvre, amplitude horaires, contexte économique tendu...); c'est une vie plus compliquée et moins bucolique que ce que les médias aiment à nous exposer... Je considère que les agricultures urbaines et péri-urbaines doivent être soutenues par les régions, à travers un programme ambitieux, d'investissements et de protections contre les risques naturels. Les épisodes de gel que nous venons de vivre, nous montrent combien nous sommes fragiles. Si les aléas climatiques ne sont pas protégés, on n'aura pas réussi à protéger une agriculture de proximité. Ça me paraît tout aussi important ! Je pense que les villes, les grandes métropoles soutiennent l'agriculture urbaine pour ce que ça apporte de lien social, d'îlots de chaleurs réservés – on fait évoluer un paysage esthétique vers un paysage nourricier mais nourricier pour la forme ! La question d'alimentation bio et locale de masse telle qu'on l'exige maintenant dans toutes les écoles avec une proximité à moins de 200 kms, cela demande une révolution agricole des métropoles. Et une capacité à produire des fruits et légumes pour des exploitants qui ont complètement oublié... L'agriculture urbaine, c'est plus complexe que simplement la question d'un jardin sur un toit.»

★ L'AGRICULTURE URBAINE

POUR LES ANNEES A VENIR ?

« Nous avons un réel défi devant nous : celui de réinvestir dans le secteur de la production avec ses contraintes : main d'œuvre, stockage et logistique. Pour moi, ce sont des enjeux de l'agriculture péri-urbaine qui, s'ils sont levés, permettront à certains sites d'agriculture urbaine d'être comme des hubs de distribution d'une agriculture péri-urbaine. En gros, je crois en une organisation réticulaire comme cela se passe avec la Lufa Farm au Canada



XAVIER A ÉCRIT DEUX OUVRAGES SUR LE SUJET

- *Les 101 mots de l'agriculture urbaine*, aux éditions archibooks : dans cet ouvrage, Xavier LAUREAU livre en 101 mots les valeurs, les engagements et les secrets de l'agriculture humaine.
- *Révolution des agricultures urbaines, des utopies à la réalité*, co-écrit avec Paul CHARVET, géographe aux éditions France Agricole : ses auteurs vous guident, tout au long de leur ouvrage très illustré, pour comprendre les finalités de l'agriculture urbaine et leurs applications concrètes.

où vous avez des sites d'agriculture intra urbaine qui deviennent des points de ralliements, de distributions de produits d'une agriculture péri-urbaine de circuits courts beaucoup plus denses», conclut Xavier.

Caroline LELONG,

Responsable réseau Alumni



Emploi

LE PACK RECRUTEUR QUESAKO ?

Le Pack Recruteur est destiné aux cabinets de recrutement et agences d'intérim afin de trouver, parmi les Alumni, le candidat potentiel. Véritable outil de recrutement, nous vous expliquons comment cet outil peut également vous permettre de trouver un emploi en étant en relation avec nos partenaires.

UN OUTIL D'AIDE AU RECRUTEMENT

Le Pack Recruteur permet aux cabinets de recrutement et agences d'intérim de disposer d'un espace Emploi sur le site d'UniLaSalle Alumni (www.unilasalle-alumni.fr). Dans cet espace, le recruteur peut sélectionner les CV des Alumni que ces derniers ont déposé sur leur profil personnel; il dispose aussi d'un annuaire en ligne Emploi afin de rechercher LE candidat suivant son expérience professionnelle (débutant – expérimenté – confirmé), le secteur recherché et les langues parlées.

L'Ancien Élève en recherche d'emploi aura tout intérêt alors à mettre sa fiche de contact à jour et enregistrer son CV afin d'être vu!

Le recruteur a la possibilité bien sûr de transmettre ses offres d'emploi sur JobTeaser, mais aussi, en contactant le service Alumni, de les pousser dans la Newsletter destinée au réseau UniLaSalle Alumni, ou de les cibler via un e-mailing spécifique.

Les Anciens Élèves ayant mis dans leur statut « en recherche active d'emploi » auront plus de chance d'être contactés par nos partenaires et de recevoir les offres d'emploi car ils sont suivis mensuellement par le service Alumni et le Centre de carrière d'UniLaSalle. Il est donc aussi important de penser à mettre à jour son profil de « en recherche active d'emploi » à « en activité » en indiquant son nouveau poste et entreprise afin de ne plus recevoir les mails d'aide à l'embauche.

RESTER MAÎTRE DE SES DONNÉES

« Et si je ne souhaite pas communiquer mes coordonnées à vos partenaires ? »

Ce n'est pas un problème, vous restez maître de vos données! En effet, la plateforme www.unilasalle-alumni.fr vous permet de sélectionner les personnes à qui vous souhaitez communiquer vos informations. Il vous suffit de vous rendre sur votre profil privé > mes informations > paramètres > confidentialité. Vous sélectionnez alors « ne pas publier » pour ne pas être visible, « amis seulement », « membres du réseau » ou « membres du réseau et recruteur ». Si cette dernière colonne n'est pas cochée, aucun souscripteur du Pack recruteur n'aura accès à vos données via l'espace Emploi.

Nous vous rappelons qu'aucune personne, ne disposant pas d'identifiant UniLaSalle Alumni, ne pourra accéder à vos informations via l'Annuaire en ligne; il faut impérativement être connecté avec ses identifiants pour visualiser les informations concernant les Alumni.

Caroline LELONG,
Responsable du réseau Alumni

PACK RECRUTEUR

Accès à plus de 20 000 profils de diplômés UniLaSalle

issus de nos campus : Amiens - Beauvais - Rennes - Rouen



QU'EST-CE QUE LE PACK RECRUTEUR ?

Un outil d'aide au recrutement, de sourcing, de sélection de candidats potentiels issus de la base de données UniLaSalle Alumni



À QUI SE DESTINE-T-IL ?

Aux cabinets de recrutement et agences d'intérim



QUELS SONT LES SERVICES PROPOSÉS ?



Un espace privé, dédié « Recruteur » sur www.unilasalle-alumni.fr



Une recherche de candidats potentiels en fonction de leurs expériences professionnelles (débutant – expérimenté – confirmé), leur formation, le secteur recherché, les langues pratiquées



L'annuaire en ligne et la cartographie de plus de 20 000 Anciens Élèves dont 14 500 adresses mails, 12 480 téléphones mobiles et plus de 800 CV



Une information mensuelle par mail sur les Alumni en recherche active d'emploi



La possibilité de pousser une offre d'emploi dans la Newsletter de janvier, mars, mai, juillet, septembre ou novembre pour gagner en visibilité

NOUS CONTACTER

www.unilasalle-alumni.fr | alumni@unilasalle.fr | 03 44 06 25 24
UniLaSalle Alumni - 19 rue Pierre Waguët
60026 Beauvais

  UniLaSalle Alumni



**20 000
ALUMNI**

INGÉNIEURS - MASTERS - BACHELORS

11 200
en Agronomie &
Agro-industries

3 000
en Environnement

2 000
en Alimentation & Santé

1 900
en Génie énergétique &
Systèmes numériques

1 900
en Géosciences

ALUMNI

Coaching Emploi

RETOUR D'EXPÉRIENCE

SUR UN COACHING RÉUSSI

Lors du dernier Trait d'Union (# 399), nous vous avons expliqué en quoi consiste le Coaching Emploi¹. Dans ce numéro, nous vous proposons de découvrir le retour d'expérience d'un Coaching Emploi réalisé sur 2020 et marqué d'un franc succès. **Valérie SENE (Agriculture, 1987, Beauvais)**, la Coach Emploi et **Alice PAVY (Marketing, Communication et Ingénierie des Produits Agroalimentaires, 2018, Rouen)**, la Coachée nous ont relaté leurs expériences de binôme.

1. Coaching Emploi: Service d'UniLaSalle Alumni permettant de mettre en relation, de façon gratuite, un Coach Emploi – Alumni expérimenté – avec un Coaché - étudiant ou Alumni en recherche de stage, d'apprentissage, d'emploi ou en période de reconversion professionnelle.



Valérie SENE (Agriculture, 1987, Beauvais).

WARREN CHAUMET: QU'EST-CE

QUI T'A MOTIVÉ À ENTREPRENDRE
LA DÉMARCHÉ DE TE FAIRE
COACHER ?

Alice PAVY: J'ai eu la chance de faire mon stage de fin d'étude comme Chef de projet pour la région Normandie, puis de commencer mon parcours professionnel en tant que Chef de secteur chez Labeyrie. Pour des raisons personnelles, j'ai voulu ensuite changer de région mais le premier confinement est arrivé et je me suis retrouvée en chômage partiel: j'ai profité de cette période pour me recentrer sur mon projet et j'ai suivi un cours sur l'écriture du CV de Ludovic BELLENGUEZ, Consultant Centre de carrière à UniLaSalle. Suite à ce cours, nous avons échangé sur la réflexion que je menais sur mon évolution de carrière et c'est là qu'il m'a conseillé le Coaching Emploi. Je me suis posée beaucoup de questions avant de me décider. J'ai donc commencé par regarder les mini-fiches des Coachs Emploi, disponibles sur le site



UniLaSalle Alumni, pour voir si quelqu'un pouvait me correspondre. J'ai pris le temps de choisir et d'étudier les CV des Coachs en me demandant quelle typologie de Coachs je souhaitais. J'ai fait une première sélection et Valérie en est ressortie : je me suis retrouvée dans son profil, elle avait de nombreuses expériences, changé d'emploi à plusieurs reprises. Je me suis dit qu'elle devait être de bons conseils en ayant vécu les mêmes problématiques que moi.

► **WC :** ET TOI, VALÉRIE, POURQUOI ÊTRE DEVENUE COACH EMPLOI ?

Valérie SENE : Il y a deux principales raisons qui ont motivé cette démarche. La première raison qui m'interpelle particulièrement est le chômage des jeunes : dans les offres de poste, il est souvent demandé entre 2 et 5 ans d'expérience pour pouvoir postuler... Quand allons-nous laisser la chance aux jeunes diplômés ? Ce point nécessite, à mon avis, une mobilisation générale de tous : Alumni, Centre de carrière, professionnels en exercice... Il n'est pas concevable de désespérer nos jeunes d'une façon aussi injuste et scandaleuse. La deuxième est que je suis moi-même multirécidiviste de Pôle Emploi : licenciement économique, « départ poussé » suite à un congé maternité. Le chômage est une période où l'estime de soi est mise à mal mais c'est aussi une expérience professionnalisante à condition de ne pas basculer dans un cercle vicieux (isolement, dévalorisation, ...). J'ai toujours eu un attachement pour les Alumni et il m'a paru important de valoriser mon diplôme dans le temps et d'entretenir cette notion de réseau : le Coaching est un bon moyen d'y parvenir. Étant également Vice-présidente de l'AVARAP (Association accompagnant les cadres dans la construction d'un projet professionnel), je suis régulièrement amenée à accompagner, mentorer et animer des groupes de personnes en recherche professionnelle. Ce qui m'intéresse particulièrement, du fait de mon expérience

personnelle, est l'aspect de mentorat au féminin : les Anciennes Élèves sont peu informées, formées et entraînées à des processus de recrutement ou des situations professionnelles, elles sont soumises à des injonctions paradoxales concernant l'enjeu des enfants, de la vie de famille, des projets personnels : curieusement leurs collègues masculins sont beaucoup moins « embêtés » sur ces sujets. Il serait tant de faire avancer la réflexion.

► **WC :** QUELS ONT ÉTÉ LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE CE COACHING POUR L'UNE ET L'AUTRE ?

VS : J'ai été contactée par la Coachée pour convenir d'un premier rendez-vous. Notre premier entretien a débuté via une présentation d'Alice en trois minutes avec un retour d'expérience de ma part. Alice étant en reconversion professionnelle, l'objectif était déjà de cerner ses attentes. À chacune de nos séances, j'établissais quelques travaux à réaliser pour la prochaine. L'objectif de ces exercices était de permettre à Alice d'une part, de trouver un fil rouge sur la base de souvenirs personnels (quel est le driver, quelle est la motivation ?) lui permettant d'orienter la base de son projet professionnel et d'autre part, de mettre en exergue des compétences jusque-là cachées, le tout dans un climat de « restauration de l'estime de Soi » (en partant sur ses réalisations probantes). Tout ce travail a permis de définir un cadre de recherche et de donner des clés de réussite pour les entretiens à venir. Une autre étape importante a été de travailler son CV et son profil LinkedIn afin d'avoir une meilleure visibilité et d'établir une stratégie de recherche en fonction des attentes d'Alice. Puis, nous avons travaillé sur la préparation des entretiens à venir et en cours avec notamment un approfondissement sur des questions dites « illicites » mais toujours présentes dans les processus de recrutement : l'âge d'Alice, sa

ALUMNI



Alice PAVY (Marketing, Communication et Ingénierie des Produits Agroalimentaires, 2018, Rouen).

situation et ses ambitions personnelles, ... Le coaching a rapidement porté ses fruits car Alice a trouvé un poste correspondant à ses attentes peu de temps après. On a beaucoup communiqué pendant le processus de recrutement et Alice s'est sentie accompagnée, soutenue et cela lui a donné un certain dynamisme.

AP: J'ai effectivement contacté Valérie par mail et nous avons planifié plusieurs sessions en visioconférences avec, à chaque fois, des objectifs précis pour la prochaine session : j'avais des échéances, ma recherche d'emploi s'en est trouvée

dynamisée ! Souvent dans cette situation, nous avons tendance à repousser et à procrastiner. Ce n'était pas qu'un simple système de coaching mais une réelle motivation : j'avais envie de montrer à ma Coach, qui me donnait de son temps, que j'allais y arriver !

WC: ALICE, COMMENT AS-TU

TROUVÉ LA DÉMARCHÉ
PROPOSÉE PAR VALÉRIE ?

AP: Ce qui a été très formateur est que Valérie ne m'orientait pas : elle m'incitait à me poser les bonnes questions et surtout me rendre compte de la valeur que j'avais sur le marché du travail. Le Coach est une personne extérieure à notre cercle quotidien et donc les échanges sont opérés de manière très objective, leur donnant plus de valeur. C'est un bon moyen de se rendre compte de nos qualités et compétences. Valérie m'a aussi beaucoup aidé sur comment aborder mon côté personnel en entretien. Car même si ces questions n'ont pas à être posées durant un entretien d'embauche, ces sujets sont souvent évoqués et les réponses apportées peuvent faire la différence. Durant le Coaching avec Valérie, j'ai passé effectivement plusieurs entretiens pour différents postes et nous avons pu travailler en amont et en aval de ces entretiens. L'un d'eux a été concluant et j'ai donc rapidement trouvé un nouveau poste. Valérie m'a apporté de la motivation, a renforcé la confiance en moi et a été un réel moteur dans ma recherche. Elle m'a surtout permis d'avoir du recul sur mon profil.

WC: VALÉRIE, QU'EST-CE QUI

T'A PLU DANS TON RÔLE DE
COACH EMPLOI ?

VS: C'est le fait que j'ai eu carte blanche sur la manière d'accompagner Alice, même si au début j'étais un peu « flottante » sur la manière de procéder. Il y aura autant de parcours que de coach. J'insiste sur le fait



que la clé de la réussite est la motivation du Coaché: c'est à lui d'être pro-actif! C'est une relation partenariale et une belle opportunité de travailler avec la nouvelle génération et de partager les pratiques.

■ **WC:** ALICE, CONSEILLERAIS-TU
CE SERVICE AUX ALUMNI,
POUR UNE INSERTION
OU RÉORIENTATION
PROFESSIONNELLE ?

AP: Nous avons investi dans nos études pendant 5 ans, c'est vraiment top qu'il y ait ce service post-diplôme. Si un Alumni est dans la même situation que moi, qu'il aille sur le site des Alumni et se rapproche du Centre de Carrière. L'élément déclencheur de mon côté a vraiment été mes échanges avec Ludovic BELLENGUEZ, du Centre de carrière. Nous sommes sur une démarche d'accompagnement et le Coaching est un service qui va nous valoriser. Je pense que tout le monde a besoin de conseils pour les recherches d'emploi car souvent on est seul. Le Coaching Emploi est individuel et s'adapte à chaque profil, il n'y a pas de réel engagement. C'est une offre unique, il faut l'utiliser! En plus, c'est gratuit.

Warren CHAUMET,
Agriculture, 2011, Rouen

Pour accéder au Coaching Emploi

Le Coaching Emploi est accessible dans la rubrique « carrières » sur www.unilasalle-alumni.fr.

Si besoin, vous pouvez contacter un Consultant carrière de chaque campus qui vous orientera et expliquera la meilleure façon de procéder pour pleinement profiter de ce service. Une fois votre Coach Emploi choisi, il vous suffira de prendre contact avec lui pour initier le Coaching Emploi qui durera 2 à 3 mois avec des points d'échange régulier, souvent par téléphone ou visio, parfois en face à face. À la fin du coaching, un bilan est prévu avec le Consultant carrière afin de faire le point sur le dispositif et conclure par de derniers conseils si jamais l'Alumni est toujours en recherche ou ayant des perspectives de reconversion professionnelle.

ALUMNI

Lien étudiants/Alumni

PRÉSENTATION D'UNE ÉQUIPE ET DE SES OBJECTIFS HYPER MOTIVANTS!



Présidente



Vice-présidente



Secrétaire



Responsable Alumni



CM Alumni



CM Alumni

En janvier dernier, une collaboration est née entre le service Alumni d'UniLaSalle et la Com'Alumni. Cette commission, composée d'une quinzaine d'étudiants issus de différentes promotions de l'école, a pour objectif de faciliter le lien entre les étudiants et le grand réseau des Anciens Élèves de l'école qui compte près de 20 000 Alumni issus des campus d'Amiens, de Beauvais, de Rennes et de Rouen.

Sous l'impulsion de **Valérie LEROUX (Agriculture, 1992, Beauvais)**, Directrice adjointe d'UniLaSalle, et de la rencontre entre Caroline LELONG, Responsable du réseau Alumni d'UniLaSalle, et de **Marie-Lou GOSSELET (2024, Beauvais)**, étudiante en Agronomie et Agro-industries de la promotion 163, émerge l'idée de retracer les parcours des Anciens au fil d'interviews, de reportages écrits et montages-vidéos, permettant ainsi aux étudiants de découvrir leurs entreprises, leurs projets, leurs rêves. Ajouter à cela, l'enthousiasme et le dynamisme de Marie-Lou pour recruter d'autres étudiants et voilà la naissance de la Com'Alumni!

Ils sont désormais quinze jeunes avec des projets plein la tête et déterminés à montrer l'importance de créer du lien avec les Anciens! Travaillant de concert avec le service Alumni et l'Association des Anciens Élèves, ils se sont répartis en différents pôles pour mener à bien leurs missions.

D'ores et déjà, **Laurhellen DE LAROCQUE (Géologie, 2023)** et **Philippe MARONNE (Agriculture,**

2022, Beauvais) formées par Caroline LELONG aux techniques journalistiques, font partie du comité de rédaction du Trait d'Union et participent déjà à l'écriture de ce numéro. C'est pour elles, l'occasion d'interviewer des Alumni et de mieux les connaître au travers de leurs actualités, de leurs métiers.

Trois autres étudiants: **Emma KERVICHE (Agriculture, 2023, Beauvais)**, **Sélène JACQUIN (Géologie, 2022, Beauvais)** et **Lollien ANDRIAMIHANTAMANANA (2025, Beauvais)** s'investissent dans la qualification de la base de données des Alumni afin de faciliter les échanges. Quant à **Sarah BERRY (Agriculture, 2022, Beauvais)**, **Nathan CHATONNAT (2025, Beauvais)** et **Damien DOSBA-NAVE (2024, Beauvais)** ils se sont formés au montage vidéo à AgriLab afin de constituer des petits reportages sur les parcours professionnels des Alumni à l'international. Des vidéos, qui d'une part, donnent aux étudiants l'opportunité de contacter les Anciens Élèves afin de partager leurs expériences au sein d'une entreprise ou d'un pays. Mais c'est aussi,



d'autre part, une aide précieuse pour les Alumni qui souhaitent s'expatrier, et ainsi avoir des contacts privilégiés en s'inspirant des vidéos présentant les us et coutumes d'un pays, les métiers possibles à l'étranger ou entrevoir les opportunités envisageables.

Concernant **Marie CONSOLO (Alimentation & Santé, 2023)**, **Camille ROBERT (Alimentation & Santé, 2023)** et **Quentin LEBAS (Agriculture, 2023, Beauvais)**, ils travaillent d'ores et déjà sur le « Campus Tour », aux côtés de Caroline BUCAMP, Chargée d'animation du réseau Alumni. Un projet qui devrait voir le jour pour les prochains Week-ends de Promo pour 2021-2022! Ainsi, nos aînés qui n'ont pas pu suivre tous les changements de l'école, auront la chance de visiter les différentes plateformes et nouveaux bâtiments grâce au « Campus Tour »! Et bien sûr la Com'Alumni se rapprochera des autres campus pour le décliner par la suite sur les autres sites.

La Com'Alumni s'est également rapprochée d'UniLaSalle Conférence pour l'organisation de conférences faisant intervenir des Anciens Élèves. La première, dont la date exacte reste à définir, portera sur le thème « Tour d'Europe ». L'objectif est d'aider les étudiants qui partent en stage ou en semestre à l'étranger et en savoir plus sur la destination, le pays ou l'université pour lesquels ils opteront.

À noter que **Sarah BERRY (Agriculture, 2022, Beauvais)** et Philippine réalisent actuellement une enquête pour mieux appréhender les attentes des Alumni concernant les services proposés par UniLaSalle Alumni. Vous devriez la recevoir courant juin!

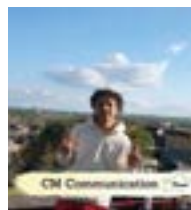
À l'avenir, la Com'Alumni pourra aider à l'organisation des différents événements institutionnels, mêlant étudiants, Anciens

et salariés. Le parfait cocktail pour des rencontres lasalliennes durables!

Parmi les étudiants de cette commission se trouve **Arthur SARAZIN (Agriculture, 2023, Beauvais)** Référent d'UniLaSalle Projets, la Junior-Entreprise de l'Institut, qui propose ses services dans les domaines du marketing, de la gestion et de l'ingénierie. Son but est de mettre en application les enseignements de l'école, au service des entreprises par l'intermédiaire d'études réalisées par les étudiants et pourquoi pas de les proposer auprès des Anciens Élèves.

Chacun peut alors agrandir son réseau, rencontrer de nouvelles personnes aux quatre coins du monde! Faisons vivre notre Réseau!

Laurhellen DE LAROCQUE, Géologie, 2023



La presse en parle

★ **Brice BOUSQUET (Agriculture, 2018, Beauvais)** créateur de la marque « La Table de Solange » s'adapte pour résister au mieux à la crise sanitaire.

Source : www.actu.fr – 4 février 2021

Brice a créé une marque commerciale pour valoriser les produits issus de l'exploitation de sa famille située à Lariès et du terroir. Cette marque intitulée « La table de Solange » porte le nom de sa grand-mère maternelle, la doyenne de la famille, âgée de 89 ans. Ces produits font recette à Paris, à Toulouse, à Montpellier et en Aveyron.

Source : L'Aveyronnais – 4 avril 2021

★ **Martin GOSSE DE GORRE (Agriculture, 2016, Beauvais)**, sa femme **Hélène GOSSE DE GORRE (née CALLEWAERT) (Agriculture, 2016, Beauvais)**, **François CANNESSON**, **Simon PRIN** et **Eléonore VERHAEGHE (Agriculture, 2016, Beauvais)** se sont lancés dans la production de légumineuses, en créant leur entreprise « Graine en Nord ».

Source : www.legobelinduternois.com – 10 février 2021

★ **Lucie DETERPIGNY (Agriculture, 2016, Beauvais)** a créé son entreprise « L'Happyculture de Lucie ». Une ferme qui se compose de 250 poules pondeuses, 50 ruches pour la production de miel, un atelier de transformation de fruits en confitures et sirops et la transformation de céréales en farine.

Source : www.oise-agricole.fr – 11 février 2021

★ **Pierre LUMALE**, **Martin RUAU** et **Lucas VIGOUROUX (Environnement, 2020)** ont imaginé pendant leurs études « Helicity », un éco-campus. Aujourd'hui diplômés, ils sont devenus entrepreneurs sur le campus de Ker Lann à Bruz (35).

Source : www.ouest-france.fr – 25 février 2021

★ **Nadège STEINER (née PETIT) (Agriculture, 2008, Beauvais)** est responsable d'une exploitation agricole dans l'Eure. Elle utilise les réseaux sociaux pour faire découvrir son métier au plus grand nombre.

Source : www.rtl.fr – 28 février 2021

Et retrouvez son portrait dans un bel article à l'occasion de la journée des droits des femmes.

Source : www.terre-net.fr – 5 mars 2021

★ **Isaure TSASSIS (Alimentation & Santé, 2016)** est co-fondatrice de SAVE EAT, l'application mobile contre le gaspillage alimentaire.

Sources : Le Parisien – 28 mars 2021 et www.france.tv – 28 mars 2021

Parce que 10 millions de tonnes d'aliments finissent chaque année à la poubelle en France, Isaure lutte contre le gaspillage alimentaire par le biais de SAVE EAT!

Sources : www.mavieetudiante.fr – 5 avril 2021 et Télé 7 jours – 7 avril 2021

★ **Camille LEGRAND (Alimentation & Santé, 2020)** et son conjoint ouvrent leur restaurant « Mediterraneo » sur le site de l'ancien restaurant « La Belle du coin » de Beauvais (60).

Source : Le Courrier Picard – 3 avril 2021

★ **Guillaume RYCKBOSCH (Agriculture, 2006, Rouen)** fait parler de lui et surtout de sa chèvrerie. En effet, Aqi.fr lui consacre un article sur sa reconversion professionnelle heureuse à Coarrazze (64).

Source : www.aqi.fr – 16 avril 2021

★ Découvrez les éco-lodges haut de gamme, de **Jonathan PITZ (Géologie, 2013)** et de son épouse, situés en pleine forêt vosgienne. Un projet qui se concrétisera avec l'ouverture du domaine aux premiers visiteurs le 1^{er} juillet 2021.

Source : www.vosgesmatin.fr – 18 avril 2021

★ **Claire BERTIN (Agriculture, 2012, Beauvais)** et ses rocama-dours étaient à l'honneur sur M6. Ses fromages de chèvres ont servi de base aux recettes des candidats lors de l'émission Top Chef «Les Grands Duels».

Source: www.ladepeche.fr – 7 mai 2021

★ **Laëtitia HAMOT (née FOUBERT) (Agriculture, 2008, Rouen)** s'est lancée, aux côtés de son mari, dans la culture du kiwi à Froissy (60).

Source: www.premium.courrier-picard.fr – 12 mai 2021

Mariage

★ **Manon LE COUËDIC (Agriculture, 2014, Beauvais)** et **Pierre-Henri DOUDIEUX (Agriculture, 2014, Beauvais)** sont heureux de vous faire part de leur mariage qui a eu lieu le 10 octobre 2020.

Naissances

★ **Émilie POIRET (Agriculture, 2008, Beauvais)** et **Laurent POIRET (Agriculture, 2007, Beauvais)** ont l'immense joie de vous annoncer la naissance de Charline le 20 janvier 2021.

★ **Aymeric (Agriculture, 2008, Beauvais)** et Delphine DEZOBRY sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Amicie, née le 10 avril 2021.

Décès

★ C'est avec regret que nous vous annonçons le décès de **Philippe DE LAAGE DE MEUX (Agriculture, 1949, Beauvais)**, survenu le 19 juin 2019 dans son sommeil.

★ **Paul LEDUC (Agriculture, 1947, Beauvais)** vous fait part du décès de son épouse Marie-Claire survenu le 20 décembre 2020 à l'âge de 90 ans après 2 ans de fiançailles et 71 ans de mariage.

★ Bernard GILBERT a le regret de vous informer du décès de son beau-frère **Etienne ROUILLARD (Agriculture, 1947, Beauvais)**, survenu le 25 février 2021.

★ Delphine et Aurélie ont la tristesse de vous faire part du décès de leur père, **Daniel BOUCHER (Agriculture, 1968, Beauvais)**, survenu le 17 avril 2021.

★ Dominique CAGNARD (Agriculture, 1966, Beauvais) avec ses camarades de la 107^e promotion, ont le regret de vous faire part du décès de l'un des leurs, **Joseph MOALIC (Agriculture, 1967, Beauvais)**.

Les obsèques de Joseph ont été célébrées, le 20 Avril 2021, à Bazicourt (Oise).

★ Bertrand L'HOTELIER (Agriculture, 1993, Beauvais), Président de la 132^e vous informe avec une profonde tristesse du décès de leur ami **Hubert LE ROUX (Agriculture, 1993, Beauvais)**, survenu le 9 mai 2021.

In Memoriam



À notre ami Hubert

Le 9 mai 2021,

Après deux années de lutte acharnée, Hubert nous a quittés ce 9 mai 2021.

C'est pour nous une grande tristesse de se séparer de celui qui était l'ami de tous les 132.

Hubert était une personnalité de la 132, qui a toujours contribué à cultiver la bonne humeur et la convivialité grâce à son humour, sa générosité et sa gentillesse.

Hubert était proche de nous tous. Il aimait la Promo. La porte de la chambre était toujours grande ouverte et il y avait toujours du monde pour prendre le café ou rouler une cigarette.

Hubert était très engagé dans la vie de la Promotion. Il en a assuré pendant une année la présidence, s'est largement investi dans l'organisation du Rallye en deuxième année ainsi que du Gala et autres festivités...

En plus de son engagement, Hubert a contribué à donner un caractère singulier et une âme à la 132^e Promotion. Il n'était jamais en panne d'inspiration pour concocter une blague qui alimentait les rangs de l'amphithéâtre, les couloirs des pavillons

ou encore le foyer... Toujours prêt à nous mettre à profit ses talents de comédien lors des soirées Cabaret.

Cette animation, Hubert l'a toujours assurée avec son complice, Patrice, ami de toujours, qui l'a accompagné ces derniers temps et qui se retrouve seul, aujourd'hui.

Nous avons eu la chance de rencontrer la famille d'Hubert à l'occasion des différents rendez-vous de la 132. A chaque fois c'était un plaisir de le retrouver avec son épouse Pascale ainsi que ses deux enfants Antoine et Violette.

J'ai une pensée émue pour eux et souhaite leur apporter au nom de tous les camarades de la 132, bouleversés par le départ de Hubert, mon plus grand soutien moral.

Merci Béro pour tous les beaux moments que l'on a vécus à tes côtés.

Pour la 132,

BERTRAND L'HOTELIER

(Agriculture, 1993, Beauvais)

SEPTEMBRE

- 7 ENTR'ACTES À INNOV'AGRI**
Stand UniLaSalle – Outarville (49)
- 14 ENTR'ACTES AU SPACE**
Stand à définir – Rennes (35)
- 23 ENTR'ACTES AU SIRHA**
Stand UniLaSalle - Lyon (69)

OCTOBRE

- 2 RDD ET GALA**
UniLaSalle, campus de Beauvais (60)
- 7 AGORAJOB**
UniLaSalle, campus de Beauvais (60)
- 14 ENTR'ACTES À POLLUTEC**
Stand UniLaSalle – Lyon (69)
- 21 ENTR'ACTES AU SIM**
Stand UniLaSalle – Lille (59)
- 22 JOURNÉE DES MÉTIERS DE L'ENVIRONNEMENT**
UniLaSalle, campus de Rennes (35)



Le 18 et 19 janvier 2021, une formation continue de deux jours a été proposée par la Chambre d'agriculture de l'Oise sur le thème « transformer les fruits & légumes à la ferme ». La première journée était consacrée à la théorie et la deuxième journée à la mise en pratique. Dix producteurs s'étaient inscrits.

La partie théorie couvre les aspects réglementaires (étiquetage, locaux de transformation, contrôle de traçabilité...) ainsi que les bases de la transformation des fruits et légumes. Les procédés et matériels adaptés à la transformation (choix des légumes, les pré-traitements, cuisson et conservation sous-vide, conditionnement à chaud, blanchiment, congélation...) sont ainsi expliqués. Les participants sont aussi sensibilisés aux risques microbiologiques et à la notion de détermination de la durée de vie du produit.

La partie pratique se déroule en plateforme culinaire le lendemain. Les participants ont réalisé 15 à 20 recettes (recettes salées le matin et des recettes sucrées l'après-midi). Recettes de soupes, de sirop, de compotes, de tartinable de légumineuses, de tartinable d'été, cuisson basse température de légumes, pâte de courges à la cannelle... Les productions du matin sont dégustées lors du déjeuner et amène à un temps d'échanges. Le livret de recettes remis aux participants met en avant l'intérêt de la recette pour le producteur ainsi que les intérêts nutritionnels et gustatifs.

Nous vous en partageons l'une d'elle :

CONFITURE DE RHUBARBE AU GINGEMBRE

♦ MODE DE CONSERVATION SUGGÉRÉ

Conserve de fruits en pot de verre

♦ INTÉRÊTS POUR LE PRODUCTEUR DE LA RECETTE

- Valoriser une surproduction
- Peu d'ingrédients
- Pas d'épluchage

♦ INTÉRÊT GUSTATIF DE LA RECETTE

L'acidulé de la rhubarbe se marie bien au piquant du gingembre.

♦ INGRÉDIENTS

- 1,2 kg de bâtons de rhubarbe
- 6 cm de racine de gingembre
- 1 kg de sucre à confiture
- Le jus d'un citron

• DÉROULÉ

1. Laver les pots de confiture et les couvercles au cycle 3 du lave-vaisselle professionnel (lavage à 55°C & rinçage à 82°C mini) ou cycle le plus chaud d'un lave-vaisselle ménager.
2. Mettre les pots et les couvercles à sécher sur un torchon lavé à 90°C sans les essuyer au torchon.
3. Laver les bâtons de rhubarbe et le gingembre.
4. Éplucher le gingembre.
5. Mixer le gingembre à la Moulinette.
6. Couper les bâtons de rhubarbe lavés mais non épluchés en tronçons manuellement ou à l'aide du coupe-légumes Robot coupe.
7. Peser la rhubarbe.
8. Mettre dans une marmite la rhubarbe, le sucre, le gingembre mixé, le jus de citron.
9. Démarrer la cuisson avec ½ verre d'eau.
10. Mélanger la confiture pour éviter qu'elle attache.
11. À partir des gros bouillons, compter environ 7 minutes.
12. Vérifier que la confiture est prise à l'aide d'un Brix Mètre, à défaut déposer une cuillère de confiture dans une assiette froide. Si elle gélifie, arrêter la cuisson. Sinon, poursuivre encore quelques minutes.
13. Mettre en pot avec un couvercle bien fermé et retourner immédiatement les pots pour faire le vide.
14. Attendre le refroidissement complet à température ambiante avant de retourner les pots.



Directeur de la publication : Julien ROUSSEL, Président

Rédactrice en chef : Caroline LELONG

Avec la participation de : Béatrice BREIL, Caroline BUCAMP, Cécile BUCHE, Warren CHAUMET, Laurhellen DE LAROCQUE, Adélaïde DOLBEAU, Géraldine HENRION, Bertrand L'HOTELIER, Philippine MARONNE, Adèle MARVAUD, Elise MOUSSARD, Perrine MULLIER, Claire NIONCEL, Amandine RAS, Elora REMEC, Alice ROYER, Marguerite WALLARIN.

UniLaSalle Alumni - 19 rue Pierre Waguet - BP 30313 - 60026 BEAUVAIS Cedex - tél. : 03.44.06.25.24

mail : alumni@unilasalle.fr - Site web : www.unilasalle-alumni.fr

Régie publicitaire : EDIF - 102 avenue Georges Clemenceau - 94700 MAISONS-ALFORT - tél. : +33.(0)1.43.53.64.00

- mail : edition@edif.fr

Crédits photos : Photothèque UniLaSalle - photothèque UniLaSalle Alumni - Com' Photo - Fotolia.com : p. 12, 14 à 25 :

© olly ; p. 46 et 48 : © svort

VOTRE SUCCÈS, NOTRE MOTIVATION !



- LEMKEN France | Trois marques : BOGBALLE - LEMKEN - STEKETEE
- Un centre de formation et un showroom accessible 5j/7
- Une équipe d'experts à votre service

boqballe 

Steketee 

 **LEMKEN**
The Agrovision Company